

PR. X D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.—
Trois mois » 2.50
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce continues.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns: Du 1^{er} Octobre 1900, Départs par GARE CHAUX-DE-FONDS, Arrivées de, Du 1^{er} Octobre 1900. Includes sub-tables for ABONNEMENTS ET ANNONCES and ADMINISTRATION.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages. Tirage: 8000 exemplaires. Pour fr. 2.— on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à fin décembre 1900, franco dans toute la Suisse.

- SAMEDI 20 OCTOBRE 1900 — La Chaux-de-Fonds Sociétés de musique Les Armes-Réunies. Répétition à 8 1/2 h. Fanfare du Gruttl. Répétition à 8 1/2 h. Etudiantina. Répétition samedi à 8 heures et demie à la Brasserie du Cardinal. Amendable. Sociétés de gymnastique Gruttl. Exercices à 8 1/2 h. s. La Fourmi. Exercices à 8 h. au local. Société de Gymnastique La Genevoise. Exercices à 6 heures et demie. Groupes d'épargne La Lutèce. Perception des cotisations, au local. La Linotte. Assemblée, à 9 1/2 h. s. Club de la Pive. Groupe des Eups. Ass. 8 1/2. Le Glaneur. Versements obligatoires, dès 8 à 10 h. Réunions diverses Orphelin (section de secours). Assemblée générale à 8 h. s. Cercle abstinent (Groupe d'épargne). Perception de 8 heures et demie à 9 heures et demie du soir au local (Progrès 67). Société de Touristes franco-suisse. Perception des cotisations tous les samedis, à 9 heures du soir, au local. I. O. G. T. Répétition de la Fanfare à 8 heures et demie du soir. Assemblée, samedi, à 8 heures du soir, au Caveau. La Fidella. Assemblée réglementaire, à 8 h. s. Etoile. Percep. des cotis. de 8 à 9 h. au local. Les Amis des Alpes. Percep. des cotis., à 8 h., au local. Gruttl romand. Percep. des cotis. de 9 à 10 h. Société ornithologique. Réunion à 8 1/2 h. Société artistique « La Pervenche ». Réunion. Gemütlichkeit. Versammlung, Abends 9 Uhr. Bibliothèque du Gruttl romand. Ouverture de 9 à 10 h. du s. Intimité (fonds des courses). Réunion à 8 1/2 h. L. T. H. Perception des cotisations. Société féd. des sous-officiers (groupe d'escrime). Assaut, 8 1/2 h. au local (Parc 76). Sous-officiers (Cagnotte). Réunion à 8 1/2 h. Groupe des Billeux. Réunion à 8 1/2 h. Clubs XVIII Perception des cotisations de 9 heures à 9 heures et demie du soir au local. Club de l'Exposition. Perception des cotisations à 8 heures et demie. Club du Renard. Assemblée au Terrier. Club du Rams. Assemblée au local. Club des 4 Jours. Réunion. Club d'Escrime. Leçon à 8 1/2 h. au local. Vélo-Club. Réunion à 8 1/2 h. au local. Club de la Lumière. Réunion au réverbère. Club du tir de la Vinaigrette. Assm. 8 1/2 h. Club des Aminches. Réunion à 9 h. Club Monaco. Réunion. Club de l'Edelweiss. Perc. des cot. à 9 h. Club électrique. Assemblée à 7 h. s. Club récréatif. Assemblée à 8 1/2 h. s. Le Nénuphar. Réun. à 8 h. au Grand Marais-Club de la Queue d'Écureuil. Paiement des cotisations, à 7 heures du soir, chez Bruneau. Club du Battant. Ce soir réunion chez le Petit et demain, à 8 h. m. réunion avec prélim. Amendé Club des Eméchés. Perc. des cotis. de 8 à h. Trio Laborieux. Réunion à 8 1/2 h. au local. Club l'Eclair. Percep. des cot. de 8 à 8 1/2 h. Club du Quillier. Réunion à 8 1/2 h. au local. Club de la Rogneuse. Réunion. Club l'Hirondelle. Assemblée tous les samedis, à 9 heures et demie du soir, au local. La Rigoleuse. Assemblée tous les samedis, à 9 heures du soir, au Petit-Central. Club de l'Etoile. Réunion au local à 9 h. du soir. Paiement des cotisations. Club des Kikis. Rendez-vous samedi, à 8 heures et demie du soir, à la petite station. Dimanche, à 2 heures et demie après-midi, départ pour chez l'oncle. Club de la Gaité. Perception des cotisations tous les samedis, dès 7 heures du soir, au Café de la Place. Club du Vertige. Perception des cotisations de 8 h. à 10 h. du soir, au local. Club du Cygne. Paiement des cotisations tous les samedis, de 8 heures à 10 heures du soir, au Cercle ouvrier. Club du Poté. Réunion quotidienne à 9 1/2 h. Le Trio rigolo. Travaux tous les soirs. (W. B.) Concerts Brasserie de la Métropole. Tous les soirs Brasserie du Square. Tous les soirs. Brasserie du Globe. Tous les soirs.

En ramassant les „ pives ” « Vanité des vanités ! tout est littérature ! » soupire l'être obsédé qui, trois heures durant, a pourchassé dans les recoins de sa cervelle l'adjectif fugace et l'élusif adverbe. Avec l'Ecclésiaste et Shakespeare et Verlaine, il remâche l'amertume des vaines paroles et s'écrie en plusieurs langues : « Words, words, words ! » « Je suis las de la vie et j'ai lu tous les livres... » Ceux qu'il n'a pas lus, il les a écrits ou il songe à les écrire, l'infortuné ! Il oublie s'il a des pieds et des mains, s'il a faim ou soif ; il n'est plus qu'une certaine quantité de matière cérébrale enfermée dans une boîte osseuse, et cette précieuse matière grise doit être transformée en un long fil de mots, pareil au fil que dévide interminablement l'araignée. Grincheux et désagréable, il vibre comme une corde de violon trop tendue. Il s'approche de la fenêtre, il voit le soleil, et cherche aussitôt une épithète pour peindre la couleur du temps. Il se sent marqué pour la monomanie, ses tempes se serrent comme un étou, tous ses nerfs sont en bataille. Il s'imagine perpétuellement qu'il oublie quelque chose, qu'un mot lui a échappé et que ce mot était la perle des perles... Un instinct le pousse dehors ; un instinct sauveur, comme il lui en reste encore, par bonheur, quelques-uns. Et sur le seuil, il trouve les enfants qui partent avec leurs corbeilles. — Où allez-vous ? — Dans le bois, ramasser les pives (!). Et c'est encore la manie de notation littéraire qui lui fait dire : — J'y vais avec vous. Dans le bois, il trouvera peut-être cet adjectif insaisissable qui a la couleur du temps. Il faut savoir que la cueillette de la pive a sur toutes les autres cueillettes des supériorités extraordinaires. D'abord, la pive est plus grosse que la fraise ou la morille ; cela est incontestable. Nombre de gens ne voient pas les fraises ; quant à la mystique morille, ce lutin, cette ensorceleuse, elle paraît et disparaît à son gré, en sa courte saison, et ne se manifeste qu'à des initiés. Vous pouvez être assis au beau milieu d'un cercle de morilles et ne point les voir ; c'est un cercle enchanté. La pive est plus honnête, et qu'elle brille donc d'un éclat net et vernissé sur la mousse ou les feuilles roussies ! Les plus myopes l'aperçoivent à dix pas. Second point : sa saison dure toute l'année ; si tôt qu'il fait du vent, elle dégringole, le sol en est jonché. Notre bois est fort en pente ; il a des coulées soudaines et de subits rochers, où il convient de ne point le descendre à reculons. Cependant, c'est à reculons qu'on aperçoit le mieux les pives ; vous le constatez au bout de cinq minutes, monsieur l'homme de lettres, et vous noteriez ce fait dans votre carnet, si vous n'aviez à présent des affaires plus importantes. O le gris délicieux de ces blocs dont toute la forêt est semée ; et le velours aimable, cette mousse où l'on enfonce comme en des coussins ! Là-bas brille une pive blonde dont les écailles lisses sont encore fermées ; tentatrice, elle nous attend à l'extrême bord d'une corniche mousseuse. C'est toute une stratégie et de grands détours qu'il faut pour l'atteindre ; les rocs et de grosses souches à moitié enfouies forment des marches incohérentes, avec des solutions de continuité qu'on enjambe, avec des apparences loyales où l'on découvre qu'on s'est bien trompé... Mais il nous faut cette pive, et sa voisine, et l'autre, plus bas. On fait cent tours, et pour chaque pive une révérence ; on ploie un dos enraidit par la littérature, on monte, on descend... Par l'amour de rapine et de proie qui se réveille, on redevient un simple primitif ; on cherche les bons coins, on y butine en silence, on s'y cache, on s'y tapit. Ces humbles pives, dont on a un sac pour vingt sous, prennent une valeur pour celui qui les ramasse ; une valeur et une beauté. (1) Nom local qu'on donne aux cônes du sapin.

Car, dans la nature où tout se lie, le grand charme fascinateur est celui des associations d'images, et cette pive que je tiens en main avant de la jeter au fond du panier résume pour ma rêverie tous les enchantements de la forêt. Le sol est partout damassé des charnants trèfles verts du coucou et des rosettes de la belle étoile, brodé de guirlandes traînantes de lierre ; la lumière est verte sous les larges ramées que borde la frange délicate des jeunes pousses ; les troncs forts et tranquilles se recueillent dans le silence. Il n'y a là que la vie sans phrases qui s'ignore. Et c'est pourquoi la forêt vous simplifie, vous clarifie et vous repose, ô littéraire ! Mais elle vous enseignera autre chose encore. Ne sentez-vous pas une bonne joie vous courir dans les veines ? La gaité de vos enfants qui là-bas crient et s'appellent, irrite-t-elle encore votre intéressante nervosité ? N'êtes-vous pas un peu moins fier déjà de votre neurasthénie ? A vous baisser sans cesse, ce qui vous fatigue l'échine et fait affluer le sang à votre cerveau, n'oubliez-vous pas depuis quelques instants la recherche malingre de l'adjectif, et des idées, de véritables idées, ne commencent-elles point à voler dans votre esprit comme un essaim ? La maternelle nature, qui vous traite en écolier, vous pose tout de suite deux ou trois jolis problèmes, et quand vous en avez trouvé la solution, la vie vous apparaît simple, les faits plus importants que les mots, votre pessimisme moins désirable quoique plus distingué que l'humble bonne humeur. Tout d'abord notre homme de lettres est fort intrigué de savoir pourquoi il découvre plus de pives sous les foyards que sous les sapins ; il s'arrête pour réfléchir à cette anomalie tout en s'épongeant le front ; il se pique d'honneur à l'énigme rustique, lui qui l'hiver dernier a scruté les hiératiques mystères de l'occultisme. Il est sur le point de découvrir que les sapins étant plantés au sommet de la pente, leurs pives, détachées par le vent, roulent jusqu'aux lits de feuilles sèches qui s'étendent plus bas à l'ombre des foyards ; mais un chant d'oiseau le distrait de son problème, et notre littéraire, qui a l'oreille musicale, veut savoir pourquoi ce chant semble répondre, par intervalles réguliers, à des cadences toutes différentes. Néanmoins, il continue à ramasser des pives comme si son pain du soir en dépendait. Pour remonter la pente, il place la corbeille pleine sur son épaule, et alors il commence à siffler, joyeux comme un charbonnier. Depuis qu'il lit Ibsen et Mæterlink, il ne siffait plus. Il souhaite de voir un écreuil ; l'autre jour, c'était une manifestation des désincarnés qu'il souhaitait ; mais l'écreuil est plus rare. Tout à coup, le nez en l'air, il heurte du pied sur une racine ; la corbeille lui échappe ; les pives en cascade dégringolent, s'éparpillent ; notre homme de lettres s'exclame alors comme ça lui vient, sans aucune recherche de style ; mais ayant l'habitude de l'analyse mentale, il s'étonne de découvrir qu'au fond il n'est pas fâché du tout, et qu'hier, pour un livre égaré, il se sentait beaucoup plus mauvais et hargneux. Il court après ses fuyards et formule en lui-même cette pensée — on ne perd pas si vite l'habitude de se formuler — : Que la fatigue corporelle rend son homme plus débonnaire que la fatigue intellectuelle. Au bout d'une heure, il brame après le morceau de pain bis qu'une main prévoyante a placé dans le panier des enfants. Il est content, il s'aime avec naïveté ; le monde est meilleur, l'avenir moins fumeux ; il ne songe plus du tout à l'antisémitisme qui l'a tant préoccupé ces dernières semaines ; surtout il voit avec clarté que son imagination susceptible lui a fait soupçonner des poisons latents dans certain article de critique dont il a passé deux nuits blanches à remâcher le foin sec ; et que cet article, en somme, n'a pas une portée européenne... S'il ferme les yeux à demi, en un repos bien gagné, le dos accoté à un tronc, le coude dans la mousse, il n'a plus, derrière ses paupières closes, la vision d'une page blanche picotée d'adjectifs noirs, mais de pives blondes

qui dorment sur des feuilles roussies. C'est plus joli et c'est imbibé de calme. Rentré chez lui, il écrit un article, — car le tempérament littéraire garde ses droits, — et il a envie d'envoyer son article à Tolstoï. Une pensée lui est venue, tout à fait tolstoïenne. « Le corps, déclare notre littéraire, éclairé par les pives, le corps a besoin de travail autant que de pain. Nous autres intellectuels, nous lui donnons du pain et beaucoup de viande, sans lui demander du travail. De là rupture d'équilibre, mauvaise circulation, neurasthénie, le diable et son train. Courir bicyclette, ce n'est pas assez. Le travail simple de l'homme primitif, le travail qui vous courbe un moment, comme votre père Adam, vers la bonne terre, le travail dont on rapporte à la maison le produit sur son dos, c'est la vraie satisfaction saine qui met en joie le corps et l'esprit. Une hottée de champignon, ou de pives, une charge de bois mort, un corbeille de ces mauvaises herbes qui étouffent nos laitues, les bûches d'odorant sapin qu'on a sciées et qu'on entasse, voilà qui nous délivre de l'artificiel et du byzantisme, voilà qui rouvre les vraies sources du plaisir de vivre, qui fait trouver que le pain est bon et qu'un morceau de style faisandé sent mauvais, bier que la mode soit au pourri. Se promener poétiquement sous les ombra-ges, ce n'est pas assez. Il faut gagner de ses mains la pitance du pauvre homme, si l'on veut se maintenir en cette belle et vive santé physique qui n'amoin-drira point l'intelligence, au contraire. Voyez plutôt Tolstoï, ce rumeur, ce moissonneur, ce bûcheron, qui pour une heure où son génie se courbe sur des pages, dans l'ombre de la chambre, travaille deux ou trois heures de ses mains en plein soleil. Sans tant de machines il fendra l'espace, recherchons l'humble travail tonique, fatigant, de la forêt, du champ, du jardin. Il nous guérira, sans spécialiste, de la neurasthénie, de l'hyper-sensibilité, et de cette chasse à l'adjectif qui nous mène tout doucement vers le chloral et la folie. Ainsi songeait et griffonnait notre littéraire, le soir au coin du feu, tout en jetant sur ses tisons les pives blondes qui éclataient en fusées. Il généralisait son cas, comme l'y portait une habitude d'esprit. Mais si tous les littérateurs ne sont point neurasthéniques, les neurasthéniques ne sont point parmi les littérateurs. Quelqu'un disait l'autre jour « Ma sœur en brodant a attrapé un surmenage ». Le surmenage s'attrape de nos jours comme la pleurésie ou le mal de dents. O vous, troupe plaintive de surmenés, do lents détraqués de la vie moderne, de la com-pétition à outrance, de la psychologie, de l'occultisme, de l'art suraigu, de la souffrance exquise et des expositions universelles, ne rencontrerez-vous point enfin ce docteur Bon Sens qui vous guérira de vos insomnies par la naïve cure de pives ? (Gazette de Lausanne). T. COMBE. Nouvelles étrangères Allemagne. — Berlin, 18 octobre. — Le Moniteur de l'Empire annonce dans un supplément que le prince de Hohenlohe a été relevé, sur sa demande, de ses fonctions de chancelier de l'empire, et que l'empereur lui a conféré l'ordre de l'Aigle-Noir avec brillants. Le comte de Bülow a été nommé chancelier de l'empire, président du conseil des ministres de Prusse et ministre des affaires étrangères. Italie. — Milan, 18 octobre. — Un soldat complice de Bresci, le nommé Riego Cesari, a été arrêté à Marseille par un agent de la police secrète italienne. Cesari, qui a déjà subi plusieurs peines pour mauvais traitements, a été dénoncé par deux anciens camarades de prison, qui prétendent que leur compagnon avait à plusieurs reprises manifesté son intention d'assassiner le roi Humbert. Cesari a été extradé et se trouve actuellement à Milan à la disposition de l'autorité judiciaire. Il est atteint de phthisie pulmonaire. Angleterre. — Londres, 10 octobre. — Par son testament, le marquis de Bute laisse une somme de 3,750,000 fr. à diverses œuvres catholiques.

TEINTURERIE **EL BAYER** Lavage chimique

Magasin et Fabrique: Rue du Collège 21 3743-11

♦ TÉLÉPHONE ♦ LA CHAUX-DE-FONDS Se recommande.

BANQUE FEDERALE

(Société anonyme)
LA CHAUX-DE-FONDS

COURS DES CHANGES, le 19 Oct. 1900.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur:

| | Cours |
|-----------------------------------|------------|
| France | 100.32 1/2 |
| Chèque Paris | 100.32 1/2 |
| Court et petits effets longs | 100.32 1/2 |
| 2 mois } acc. françaises | 100.32 1/2 |
| 3 mois } min. fr. 3000 | 100.32 1/2 |
| Chèque min. L. 100 | 100.32 1/2 |
| Londres | 25.20 |
| Court et petits effets longs | 25.18 1/2 |
| 2 mois } acc. anglaises | 25.19 |
| 3 mois } min. L. 100 | 25.19 |
| Chèque Berlin, Francfort | 123.18 1/2 |
| Allemag. | 123.18 1/2 |
| Court et petits effets longs | 123.18 1/2 |
| 2 mois } acc. allemandes | 123.18 1/2 |
| 3 mois } min. M. 3000 | 123.18 1/2 |
| Chèque Gènes, Milan, Turin | 94.30 |
| Italie | 94.30 |
| Court et petits effets longs | 94.30 |
| 2 mois } 4 chiffres | 94.30 |
| 3 mois } 4 chiffres | 94.30 |
| Chèque Bruxelles | 100.15 |
| Belgique | 100.15 |
| 2 à 3 mois, trait. acc., fr. 3000 | 100.15 |
| Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch. | 100.15 |
| Chèque et court. | 100.15 |
| Amsterd. | 208.60 |
| 2 à 3 mois, trait. acc., fl. 3000 | 208.60 |
| Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch. | 208.60 |
| Chèque et court. | 208.60 |
| Rotterd. | 104.38 |
| Chèque et court. | 104.38 |
| Vienne | 104.30 |
| Petits effets longs | 104.30 |
| 2 à 3 mois, 4 chiffres | 104.30 |
| New-York chèque | 5.19 1/2 |
| Suisse... Jusqu'à 4 mois | 5.19 1/2 |
| Billets de banque français | 100.30 |
| allemands | 123.17 1/2 |
| russe | 104.20 |
| autrichiens | 100.15 |
| anglais | 25.19 |
| italiens | 94.30 |
| Napoléons d'or | 106.27 1/2 |
| Souverains anglais | 25.15 |
| Pièces de 20 mark | 24.63 1/2 |

Boulangerie-Pâtisserie Viennoise

Rue Léopold-Robert 14'

La Pâtisserie Viennoise informe ses clients, ainsi que le public en général, qu'elle recommence dès Dimanche 21 courant les

Cornets, Meringues et Seilles à la crème

Toujours bien assortie en Pâtisserie fraîche en tous genres: 13690-2

Tourtes, Vacherins, Saint-Honoré

PAINS en tous genres

GLUTEN pour DIABÉTIQUES

Se recommande. Marie BUSS.

MODES

M^{me} M. Courvoisier

rue du Premier Mars 11

EXPOSITION DE

CHAPEAUX-MODELES

de Paris

BOUCHERIE CHEVALINE

Balance 6^a, angle de la rue de la Cure

Viande depuis 20 à 35 cent. le demi kilo; Saucisses à la viande 70 cent. le demi kilo; Saucisses au foie, 40 cent. le demi kilo, toutes bien conditionnées; Salé fumé à 60 cent. le demi kilo. — Se recommande.

13815-13 Emile Schneider-Benoit.

Toujours acheteur de chevaux de boucherie, payables au comptant.

***** **Goitre** *****

Je me fais un devoir de vous remercier du traitement par correspondance que vous m'avez fait suivre et grâce auquel je suis maintenant guérie du **goitre** et **étouffement** dont je souffrais depuis plusieurs années. En cas de nouvelle maladie je m'adresserai encore à vous. Ormont-dessous (Vaud), le 14 août 1898. Mlle Louise Echenard.

Vu pour légalisation de la signature de Mlle Louise Echenard. Ormont dessous, le 14 août 1898. M. Durginat, juge de paix. Adresse: **Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.** N° 5.

Mariages

ALLIANCE DES FAMILLES, RUE NUMA DROZ 90

La Chaux-de-Fonds

Maison de 1^{er} ordre

Messieurs, Pasteurs, Docteurs, Notaires et Avocats, trouveraient à s'allier à des demoiselles de bonnes familles et fortunées. Mariages pour toutes les positions. Discretion la plus absolue.

Se recommande aux personnes sérieuses et honorables. On ne répond qu'aux lettres avec timbre pour la réponse.

S'adresser en toute confiance à Mme C. Kunzer, rue Numa-Droz 90. — On se charge de commissions. 11219-8

LIQUIDATION DE MODES

Rue de la Serre 49 au 2^{me} étage

chez Mlle Verdan 9703-21^a

Liquidation complète de marchandises de Modes et Nouveautés, Chapeaux, Rubans, Velours, Fleurs, Plumes, etc., etc.

Eclairage économique

CHAUFFAGE. FORCE MOTRICE

par le 12983-19

GAZ AEROGÈNE

Installation très simple. — Sécurité absolue.

Eclairage de Communes, Villas, Hôtels, Fabriques, etc.

Références à disposition.

Compagnie Suisse du Gaz aérogène, Genève.

Agence générale pour les Cantons de Berne, Soleure, Fribourg, Neuchâtel et partie Nord du canton de Vaud HB-15-4

Comptoir industriel de Berne

A. SCHOPFER.

La "Véloce", Gênes

Transports les plus rapides de passagers de l'Europe en Argentine, les Iles Canaries, avec les vapeurs rapides de 1^{re} classe.

Paquebots à vapeur pour le Brésil et l'Amérique centrale.

Voyage en mer le plus agréable. — Vin de table gratuit.

Service en langue allemande. Cabines de luxe et pour familles.

Départs de Gênes pour

| | |
|---|-----------------|
| Rio de la Plata, par vapeurs rapides, les 8 et 22 | de chaque mois. |
| » » paquebots à vapeur, le 25 | |
| Bresil » » » » le 12 | |
| Amérique centrale » » » » le 3 | |

Durée du voyage:

| |
|---|
| de Bâle à Montevideo de Buenos-Ayres, environ 20 jours. |
| » » Rio-Janeiro et Santos, » 20 » |
| » » Colon, » 24 » |

Billets directs depuis toutes les principales places de l'Europe.

Renseignements détaillés sont donnés à Bâle par Louis Kaiser, agent général de la Red Star Line, American Line et la Véloce, ou par la Direction générale, à Gênes, Via Garibaldi, n° 2. (H-4784-o) 13033-19

MASSAGE

Charles Tschäppât

SPÉCIALISTE

Rue de l'Industrie 20

SE REND À DOMICILE

Remède contre la transpiration des pieds (sans aucune suite) 6674-2

Seulement p^r connaisseurs

Boitier

Un tourneur à la main, capable, connaissant bien les genres de boîtes et régulier au travail, trouverait place stable et bien rétribuée dans une fabrique de la localité. — Déposer les offres, sous M. R. 13623, au bureau de l'IMPARTIAL. 13623-2^a

Avis à MM. les fabricants d'horlogerie

On entreprendrait des secrets américains en tous genres. Ouvrage soigné et prompt livraison. — S'adresser rue Général Du Four 10, au 1^{er} étage à droite.

On cherche une place

de préférence à la Chaux-de-Fonds, pour le plus vite possible, pour une personne connaissant les deux langues, française et allemand, ayant voyagé pour l'horlogerie nombre d'années, l'Autriche-Hongrie, la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Hollande, connaissant la comptabilité en partie double et ayant des certificats d'honorabilité à disposition. Prétentions très modestes. — Prière de s'adresser par lettres sous chiffres C. 3188 C. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, la Chaux-de-Fonds. 13499-4

Français.

Un jeune homme allemand désire prendre quelques leçons de français avec dame ou demoiselle. — S'adresser sous chiffres N. V. 13496, au bureau de l'IMPARTIAL. 13496-4

EMPLOYÉ

Un jeune homme actif et sérieux, trouvant de suite place stable dans une fabrique de montre, où il aurait à s'occuper de la sortie et rentrée du travail. Préférence serait donnée à une personne ayant déjà rempli un emploi analogue ou ayant quelques notions d'horlogerie. — S'adresser, sous chiffres B. 6870 J., à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Saint-Imier. 13681-1

ASSURANCES

Une ancienne Compagnie d'assurances sur la vie demande un Agent

13614-5

producteur auquel serait réservé appointements fixes et commissions. De préférence quelqu'un ayant déjà d'autres branches d'assurances. — Adresser les offres sous A. Z., poste restante.

M^{me} BLAVIGNAC

Sage-femme

1^{re} classe

3, Rue des Pâquis Genève Rue des Pâquis 3

Consultations tous les jours de 1 h. à 4 h. Recoit des pensionnaires. Traitement des maladies des dames par correspondance. Soins et discrétion. 4825-51

9 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

AU VERT

PAR Roger DOMBRE

Le jeune homme s'exaltait en parlant; il avait commencé en plaisantant, « se montait » de plus en plus, et Madeleine prit tout à fait peur, à regarder sa figure rouge et frémissante.

— Parlons d'autre chose, veux-tu, Gaston? dit-elle, calme et tranquille maintenant.

Avec sa spontanéité habituelle, le jeune ingénieur sauta sur cette idée.

— Sais-tu, répliqua-t-il, je voudrais te voir mariée?

— Oh! Gaston, à quoi vas-tu penser?

— Ecoute, je ne suis pas tout à fait un serin, n'est-ce pas?

— Non, et tu l'as prouvé.

— Eh bien! que dis-tu de mon idée?

— Je n'en dis rien, car elle n'est pas pratique. Oh trouverais-tu, à présent, un homme assez désintéressé pour épouser une fille pauvre?

— Je travaille, je t'amasserai une dot.

— Ma vie est trop lourde pour que j'en partage le poids avec un autre, mon pauvre frère.

— Mais, partagé, le poids s'allègera. Laisse-moi faire, ma petite Mad; patiente encore un peu, et je te sortirai du pétrin.

La jeune fille glissa vers son frère un regard malicieusement.

— Tu oublies que toi-même tu songes à te marier, dit-elle, et que tu n'auras pas trop de ce que tu gagnes pour toi et pour elle...

— Elle est riche, fit Gaston avec un peu d'humour, et on ne veut pas me la donner avant deux ans d'ici.

— Parce qu'elle est trop jeune.

— Alors, continua-t-il déjà rasséréné, tu viendras habiter avec nous et tu sera heureuse, toi aussi. Nous te marierons.

— Dans deux ans, je serai vieille, soupira Madeleine, et j'aurai coiffé sainte Catherine.

— Tu la décoifferas, ma petite sœur, c'est moi qui te le prédis; d'ailleurs, à vingt-quatre ans, tu as l'air d'en avoir vingt, donc tu seras jeune longtemps, mignonne comme tu l'es.

— Si je ne me fais pas trop de souci, soupira impudemment Mlle Briant.

Cette réflexion ralluma la colère assoupie de son frère.

Il se reprit à l'interroger, la « retournant » de toutes façons afin de lui faire avouer tous ses griefs et, quoiqu'elle s'en défendit, elle se laissa arracher maints détails qu'elle eût voulu lui cacher.

Il bouillait de fureur contenue à la pensée que sa sœur si aimée, si fine, si distinguée, était souvent traitée avec dédain sans jamais rien faire qui pût mériter de telles humiliations.

— Ces égoïstes! ces imbéciles de parvenus vaniteux! cria-t-il en montrant le poing à la porte, je voudrais pouvoir leur donner une boulette ou leur envoyer une balle!

— Madeleine connaissait les exagérations de cette nature violente, et, d'ordinaire, elle en riait, mais, cette fois, elle murmura d'un ton de reproche:

— Si j'avais su, je ne me serais pas plainte à toi, ni à Marcel!

Le malheur voulut que, juste à ce moment, la voix impérieuse et sèche de la maîtresse de céans s'élevât dans le corridor: elle admonestait une des fillettes qui, profitant de l'absence de son institutrice, avait commis un léger méfait.

Inquiète, Madeleine sortit du salon pour renvoyer la coupable à ses devoirs, et Gaston, tendant l'oreille, put alors entendre l'insolente châtelaine tourner son mécontentement contre Mlle Briant et lui parler dans des termes plutôt offensants.

Lorsque, une minute après, celle-ci rentra au salon, elle trouva son frère debout, tordant sa mous-

tache avec rage et prêt à s'élaner sur la porte derrière laquelle il croyait rencontrer Mme Saint-Andriac.

Elle sentit le besoin de l'apaiser, car il ne parlait de rien moins que de mettre le feu aux quatre coins du château ou de souffleter M. Saint-Andriac.

A la fin, cédant aux supplications de sa sœur, il s'écria:

— Tiens, je m'en vais, car je serais capable de faire un malheur; mais si Marcel ne t'a pas sortie de cet enfer d'ici un mois, je te fais venir aux Asturies; nous y serons dévorés par les moustiques, sucés par les marchands voleurs, empoisonnés par les cuisiniers; nous mangerons du pain sec s'il le faut, mais nous serons ensemble et, au moins, je n'aurai pas le souci de te savoir malheureuse loi de moi.

— C'est cela, répondit Madeleine qui ajouta en elle-même en regardant la pelouse:

— Pauvre frère! il ferait ainsi double dépense et reculerait son mariage de deux ou trois années encore; aussitôt que je le pourrai, je quitterai les Saisons et atendrai chez Marcel que le Ciel m'envoie une autre occupation.

Elle accompagna Gaston jusqu'à la grille du parc; de loin, il aperçut la forme élégante quoique un peu lourde de Mme Saint-Andriac, et lui lança des regards qui, s'ils eussent été chargés à balle, eussent transpercé la jeune femme.

— Madeleine finit par en rire, ne se doutant guère, la pauvre enfant, de quel funeste malentendu cette colère légitime serait cause.

— Ils franchirent la magnifique avenue formée d'une quadruple rangée de chênes plantés trente ans auparavant par leur père, et ils soupirent aux souvenirs évoqués par cette mélancolique promenade.

— A présent, souhaite-moi bon souper et bon gîte, ma petite sœur, dit Gaston en embrassant Madeleine, et écris-moi bientôt.

Elle promit, et ils se quittèrent, émus.

au salon et sur la terrasse, cherchant de l'air, mais s'amusant tout de même.

Il y avait là presque toutes les personnes peintes par Lucien Dalveol à son grand-père: Mme Pouldot, fidèle convive du dimanche, toujours belle avec ses yeux bleus angéliques et son petit sourire inquiet; puis sa compagne, son ombre plutôt, Mlle Vinegare, avec ses mouvements craintifs de jolte maltraitée ou de servante obséquieuse.

La bête veuve et sa parente, Elodine Saint-Andriac, étaient, dans le monde, rivales de grâce et d'élégance; la seconde se mettait forcément avec plus de luxe, étant plus riche, mais la première avait beaucoup de goût et d'adresse pour suppléer à l'argent qui lui manquait.

De plus, elle était doublement coquette.

Or, chacune de ces deux femmes haïssait tout ce qui détournait d'elle-même l'admiration et l'adulation.

L'une avait plus d'autorité, de fortune, d'amis peut-être, car elle recevait souvent et bien; l'autre avait quelques années de moins et une beauté réelle; cette supériorité n'était point à dédaigner.

Ce dimanche-là, les enfants avaient l'autorisation de dîner à la salle à manger et de rester au salon jusqu'à dix heures; ce n'était pas tout à fait une fête pour eux, car ils ne devaient pas gêner les grandes personnes, donc ni jouer ni remuer à leur guise.

M. Destournelles, l'aimable Lucien et Mademoiselle Briant, avec la pauvre Mademoiselle Vinegare, l'esclave de sa jolie parente, causaient sur la terrasse baignée d'ombre douce, un ciel sur le groupe des enfants qui, très sages, jouaient à pigeon-vole.

— Je ne sais pas si j'ai bu un peu trop de champagne ce soir, disait Lucien, mais étant altéré, j'ai englouti le frais liquide comme un champ boit la pluie après trois mois de sécheresse, et, pour dire des bêtises, j'ai sûrement dit des bêtises à ma voisine qui était Mme Pouldot.

Les yeux se tournèrent vers la fenêtre basse du salon où, assis à demi, un homme élégant et empressé devant elle, la jolie veuve buvait à pleines lèvres le poison de la flatterie,

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Du Temps :

Chaque jour nous éloigne de cette fin officielle de la guerre, si souvent annoncée; chaque dépêche nous fait deviner un peu plus les anxiétés des chefs et la nécessité de nouveaux sacrifices.

De Londres, on mande que des renforts importants, fournis par la garnison d'Aldershot, se sont embarqués, le 17 octobre, à Southampton, pour l'Afrique du Sud.

D'après les documents confidentiels que possède le comité français pour l'indépendance des Boers, il résulte que l'état de choses dans le Transvaal et dans l'Orange n'est nullement celui que l'on suppose les dépêches anglaises.

Les Boers ne sont en aucune façon démoralisés. La guerre de guérillas est aujourd'hui organisée dans tout le pays.

Jamais la situation de l'armée britannique n'a été dans son ensemble aussi mauvaise.

Il faudrait même s'attendre, dans un temps plus rapproché qu'on ne le croit, à certaines complications qui obligeraient l'Angleterre à augmenter considérablement le nombre de ses troupes dans l'Afrique du Sud.

Il faut qu'il en soit ainsi, puisque dans la presse anglaise des idées aussi étranges que celle que la *Morning Post* se plaît à développer se font jour.

D'après ce journal, un bon moyen de se concilier les chefs boers serait de leur offrir un emploi en rapport avec leurs aptitudes.

De Wel, par exemple, est, dit-il, tout désigné pour devenir le chef de la police de Birmanie, sur la frontière nord-ouest de l'Inde.

Il serait, en effet, fort pratique d'utiliser au profit de la sécurité et du développement de l'empire britannique les belles et nobles qualités des chefs boers.

Malheureusement, ceux-ci ne les ont mises qu'au service de leur patrie.

Les pasteurs parisiens et les Boers

Nous avons reproduit, il y a quelques jours, les récits du pasteur boer Van Broekhuizen, qui a assisté aux diverses péripéties de la guerre sud-africaine et a pris part à de nombreux combats. M. Van Broekhuizen, se trouvant à Paris, a désiré s'entretenir des affaires du Transvaal avec ses collègues des églises protestantes et les a invités à se réunir lundi soir à la maison consistoriale. Une centaine de pasteurs répondirent à son appel. Après un discours de bienvenue au pasteur boer, prononcé par M. Auguste Gout, qui présidait la réunion, M. Van Broekhuizen a pris la parole pour défendre sa cause. Il s'est appliqué à réduire à leur juste valeur les griefs que l'on articule contre les Boers, et dont le plus grave a trait à la manière dont ils se comporteraient vis-à-vis des indigènes.

Les Boers, il est vrai, ne se sont pas mêlés aux Cafres; mais ils ne les ont maltraités en aucune manière, dit M. Van Broekhuizen. S'il y a eu des cas isolés de brutalité — et où n'y en a-t-il pas, non seulement de blanc à noir, mais même de blanc à blanc? — ils ont toujours été sévèrement réprimés. Nulle part, au sud de l'Afrique, la race noire n'a été traitée plus humanement qu'au Transvaal et dans l'Etat libre d'Orange.

Evidemment, les Boers ne sont pas parfaits. Mais ni ceux qui détenaient l'autorité, ni ceux qui exerçaient une influence morale n'en prenaient leur parti. Et, pour terminer, M. Van Broekhuizen raconte ce fait caractéristique: son collègue de Pretoria avait, dans un sermon vigoureux, dénoncé les voleurs et autres malfaiteurs. Ceux qui se reconnaissent dans ce portrait signèrent une pétition pour obtenir la destitution du pasteur audacieux. Le président Krüger accueillit cette pétition par ces mots: « Je bénis Dieu qu'il y ait encore des hommes qui n'ont pas peur de dire des vérités! »

On a fait à M. Van Broekhuizen et à son traducteur, M. Pierson, le consul général de la République du sud de l'Afrique, une véritable ovation.

M. le pasteur Robin, un des doyens du corps pastoral, donna l'accolade à M. Van Broekhuizen, et plusieurs autres pasteurs, sous des formes diverses, lui redirent la sympathie que lui et son peuple inspirent à toutes leurs églises.

Enfin, M. le pasteur Hollard déposa l'ordre du jour suivant, qui fut voté à l'unanimité:

« Les pasteurs des églises protestantes de Paris et de la banlieue, après avoir entendu

M. le pasteur Van Broekhuizen, expriment leur admiration pour l'héroïsme avec lequel les peuples de la République du sud de l'Afrique et de l'Etat libre d'Orange ont défendu leur indépendance, et conservent le ferme espoir que cette indépendance leur sera maintenue. »

Les affaires de Chine

Berlin, 16 octobre. — D'après une dépêche reçue par l'administration des finances, le gouvernement chinois a effectué le premier versement pour le paiement du coupon de l'emprunt chinois 5 1/2 %, qui échoit le 1^{er} novembre prochain.

Francfort, 18 octobre. — On télégraphie de Shanghai à la *Gazette de Francfort*, en date du 10 octobre: « La légation russe retournera aujourd'hui à Pékin. »

New-York, 18 octobre. — Un télégramme de Pékin, daté du 16, annonce que Li-Hung-Chang et le prince Tching ont adressé aux ministres étrangers une note dans laquelle ils fixent à samedi la date de la première séance des négociations de paix.

Hong-Kong, 17 octobre (source anglaise). — La prise de Fou-Tchéou par les rebelles commandés par Sun-Yat-Seu a causé une vive inquiétude à Canton. Les habitants de cette dernière ville déclarent que si la localité de Hwei-Tchéou, qui a résisté aux Tai-Pings, succombe à son tour, les rebelles pourront s'emparer de Canton six semaines après.

Shanghai, 18 octobre. — Des informations particulières reçues de Nankin annoncent que sur les 2500 hommes que le général Liu avait emmenés de cette ville pour rejoindre l'empereur, 1500 ont déserté et ont traversé le Yang-Tsé-Kiang. Une autre colonne de 2500 hommes a quitté le Kouang-Toung dans le même but. On croit qu'un grand nombre d'hommes de cette colonne ont également déserté.

UNE NUIT D'HORREUR

(Récit d'un témoin oculaire.)

Un Neuchâtelois habitant Galveston vient d'envoyer à sa famille — qui a bien voulu le communiquer à la *Feuille d'Avis de Neuchâtel* — le récit du cataclysme de septembre dernier. Laissons-lui la parole :

« Notre maison, avec son jardin, est située presque au milieu de la ville, large en cet endroit d'environ un mille. D'un côté, nous avons les docks, le port de la baie de Galveston; de l'autre le golfe du Mexique. Nous vivions dans une bâtisse relativement vieille et par conséquent plus solide que les maisons bâties ces dernières années. Il est toutefois miraculeux que nous ayons été sauvés. J'avais pris la précaution de laisser circuler l'eau par les portes et les fenêtres; de cette façon, le bas de la maison s'emplit graduellement et fut rendu plus stable. Sans cette précaution, la force du vent, qui était de 120 milles à l'heure, et les vagues l'auraient mise en pièces et je ne serais peut-être pas ici à vous écrire.

Notre habitation flotta bientôt comme un bateau à travers le jardin; il y avait bien de 7 à 8 pieds d'eau au rez-de-chaussée. Le vent la poussa contre une serre qui s'effondra et arrêta notre marche.

Nous nous étions réfugiés au galetas, et lorsque les rafales de vent arrivaient sur nous tout craquait, et nous nous attendions à chaque instant à voir notre abri se disloquer. J'avais ma femme près de moi; elle tenait le cadet de nos enfants dans ses bras pendant que j'avais l'aîné. Nous étions dans une obscurité complète, n'ayant pas osé allumer une lampe de crainte d'un accident. Nous avions près de nous un ouvrier et une servante négresse.

Vous dire combien ces heures remplies d'angoisse nous parurent longues est impossible. Je dois avoir vieilli de dix ans dans cette nuit-là.

Dès que l'eau commença à baisser, bien que l'orage fût toujours violent, l'espoir nous revint. Nous mimes dormir nos enfants sur un matelas, à nos pieds. Moi-même, je m'assoupis lourdement, accablé je pense par cette détresse; ma femme m'assure n'avoir pas fermé l'œil.

Lorsque le jour vint et que le cyclone fut passé plus loin, l'eau s'étant retirée, je vis qu'il ne restait presque plus rien, entre le golfe et nous, de ce qui était auparavant une ville. Dans sa fureur la mer avait tout balayé. Nous l'apercevions de nos fenêtres toute mou-

tonnée et boueuse. Jamais, pendant cette nuit, nous n'aurions pu nous faire une idée du désastre. Vivant dans une vieille maison, nous pensions, puisqu'elle tenait bon contre la tempête, que les autres maisons tiendraient aussi. Si nous avions su et compris en ces heures sombres, ce qui se passait dans la ville, nos angoisses auraient été si horribles que je ne sais si nous aurions pu conserver notre raison.

Songez donc, 3600 maisons détruites entièrement et 5 à 6000 personnes envoyées du coup dans l'éternité.

Sans doute l'orage était prédit, mais avec assez peu de précision. Nous savions qu'un cyclone était en formation dans les Antilles.

Cela arrive chaque année vers l'équinoxe d'automne. L'ouragan touche à la pointe extrême de la Floride, et de là longe la côte atlantique, ou bien pénètre dans le golfe du Mexique et va s'abattre sur un point quelconque des côtes de l'Amérique centrale.

Bien que la tempête fût annoncée pour le vendredi soir (7 septembre) à 10 heures, j'allai avec ma femme faire un tour sur la plage où les baigneurs étaient fort nombreux. Je me souvins même d'avoir plaisanté sur la prédiction du bureau météorologique.

Le samedi matin la mer était plus haute et plus vilaine que je ne l'ai jamais vue, et nous allâmes tous admirer ce spectacle grandiose. Mais personne n'était effrayé. Nous ne commençâmes à nous préoccuper de l'invasion des vagues que vers 2 heures de l'après-midi. A 4 h. nous primes encore notre café comme à l'ordinaire, et à 5 h. l'eau commença à entrer dans la maison.

Nous essayâmes alors de sauver les meubles et les objets qui étaient en bas, mais c'était trop tard. L'eau arrivait par torrents et à 6 h. j'en avais déjà jusque sous les bras. Je pensai alors à mettre ma femme et mes enfants en sûreté dans la maison voisine, plus solide que la nôtre: impossible de s'aventurer dehors, tant la force du courant et du vent était irrésistible. Nous fûmes contraints de nous réfugier au galetas, et tout fut pour le mieux. Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir gardés. Quant à mon jardin, fruit de tant de labeurs, il est complètement dévasté et perdu.

Après que l'ouragan se fut éloigné, je retrouvai mon cheval qui avait réussi à briser son attache et à sortir de l'écurie, je ne sais comment. J'empruntai un harnais au couvent voisin et je me mis à ramasser les cadavres et à les amener en ville. Plusieurs étaient déjà défigurés. On estimait d'abord la perte des vies humaines à 500; aujourd'hui le chiffre a dépassé 5000. Le lundi les corps furent amenés au large, à 20 milles, et jetés dans la mer avec une pierre aux pieds. Le mardi beaucoup d'entre eux furent retrouvés sur la plage, où le flot les avait ramenés.

Le seul moyen de faire disparaître ces cadavres et les carcasses d'animaux fut de les brûler, et cela se fait encore aujourd'hui.

Il m'est impossible de vous dire toute la désolation qui m'environne. Du côté de la baie les trois quarts des maisons sont encore debout, plus ou moins crevassées. Mais du côté du golfe, je ne vois dans notre vue que 5 bâtisses qui aient résisté à l'assaut des vagues. Celles-ci ont tout balayé. Vers l'ouest elles ont élevé en deux ou trois heures une longue digue, formée des débris des maisons écroulées. »

Chronique suisse

Abonnements généraux. — On écrit de Berne à la *Revue* :

La commission des tarifs des chemins de fer suisses se réunit aujourd'hui vendredi 19 courant à Lucerne, dans le bâtiment de l'administration du Gothard, pour fixer le prix des nouveaux billets d'abonnements, dont l'augmentation a du reste déjà été décidée en principe. J'ai déjà dit que, selon toutes prévisions, les prix des billets de 15 jours seraient élevés de 30 à 35 fr. pour les billets de III^e et de 42 à 50 fr. pour ceux de II^e classe. Il serait bien à désirer qu'en présence de la tempête de protestations que cette nouvelle a soulevée dans tous les milieux intéressés, les administrations y regardent à deux fois avant de faire un pas aussi grand — si toutefois il est absolument nécessaire qu'elles en fassent un.

Moûts frelatés

On écrit de Berne à la *Revue* :
On a annoncé la semaine dernière que les laboratoires de contrôle des denrées alimen-

taires de Berne, Zurich et Neuchâtel avaient découvert des moûts du Valais traités au moyen d'un produit nuisible à la santé. Justement ému d'un fait de nature à causer le plus grave préjudice à l'industrie vinicole en général et à celle du Valais en particulier, et décidé à poursuivre énergiquement les coupables s'ils se trouvaient en Valais, le gouvernement de ce canton a immédiatement ouvert une enquête aux fins de laquelle il a délégué M. J. Ducrey, chef du département cantonal de justice et police. L'honorable conseiller d'Etat est arrivé hier à Berne; les renseignements qu'il a obtenus des autorités bernoises sont de nature à laver de tout soupçon l'honorabilité des viticulteurs valaisans. Voici les faits, tels qu'ils résultent de l'enquête ouverte à Berne :

Vers le 10 octobre, un marchand de vin de Berne vendait à plusieurs cafetiers du moût du Valais. Le vin était très doux, ainsi que l'aiment les Suisses allemands, et remarquablement clair. A cela se bornaient ses qualités, car toutes les personnes qui en consommaient se trouvaient prises, quelques minutes après, de vomissements épouvantables. Les cafés offraient un véritable spectacle de désolation.

Naturellement, les clients couvraient d'imprécations les aubergistes affolés. Ceux-ci, à leur tour, mirent au pied du mur le marchand. La police fit une descente chez celui-ci et séquestra plusieurs fûts de moût qui tous avaient été traités de la même manière. L'honnête trafiquant y avait ajouté une poudre blanche, de fluorure d'ammonium ou de sodium, qui devait avoir pour effet d'empêcher le moût de fermenter et permettre, par conséquent, de le conserver doux. La même maison a aussi vendu à Zurich du vin qui a été également séquestré. C'est en gare même de Berne que la poudre blanche a été introduite dans les fûts, arrivés indemnes de Sion.

Les autorités bernoises ont assuré au représentant du gouvernement valaisan que le coupable serait poursuivi pénalement. La loi bernoise n'est pas tendue pour les falsificateurs de denrées alimentaires et le truc en question pourra coûter cher à son auteur. Voilà donc pour Zurich et Berne. Il est probable que les mêmes faits se sont produits à Neuchâtel, où M. Ducrey s'est rendu pour continuer son enquête.

Il est à souhaiter que cet exemple serve de leçon à tous les trafiquants peu scrupuleux qui dénatureront nos vins suisses, jetant ainsi le discrédit immédiat sur toute une région. Le gouvernement valaisan ne manquera pas de porter tous les résultats de l'enquête à la connaissance du public. Nous lui laissons le soin de publier les noms des coupables.

Nouvelles des Cantons

BERNE. — *Escroquerie*. — Celle-ci a eu lieu à Berne, mais elle présente une grande analogie avec le cas que nous narriions l'autre jour.

Donc un brave Italien rentrant dans son pays s'arrêtait mardi matin à Berne pour admirer un peu la ville. Sur le pont du Grenier, deux de ses compatriotes l'abordèrent. On causa; ils retournaient aussi en Italie: il fallait donc faire bourse commune. En conséquence, l'un des drôles remit au naïf compagnon une enveloppe qui devait contenir naturellement, beaucoup d'argent, en l'invitant à y placer aussi ses économies. Ainsi fut fait. Le pauvre ouvrier s'empressa de glisser dans l'enveloppe tout ce qu'il possédait, 8 billets de cent francs et 4 billets de cinquante francs. L'autre Italien voulut bien l'aider dans cette opération et poussa l'obligeance jusqu'à lui fourrer le pli dans la poche. Puis, on se sépara, se donnant rendez-vous pour l'après-midi à la gare.

La fin de l'histoire se devine. Lorsque, ne voyant pas arriver ses compagnons et soupçonnant enfin l'escroquerie, notre sot s'avisait de regarder le contenu de l'enveloppe, il y trouva des fragments de vieux journaux.

URI. — *Jeu dangereux*. — Des petits garçons qui s'amusaient avec un tonneau à pétrole vide, dans les environs d'Altorf, eurent l'idée d'introduire, par la bonde, des chiffons enflammés. Une explosion terrible s'ensuivit et l'imprudent qui s'était chargé de cette dangereuse besogne fut gravement brûlé aux bras et au visage. Les vitres de la maison voisine volèrent en éclats et la partie supérieure du tonneau fut lancée à une hauteur relativement considérable.

ZOUG. — *Chasse inutile*. — Une belle cigogne qui passait au-dessus du village de Inwyll,

se rendant dans le sud, a été tuée par deux chasseurs qui ont aussitôt empaqueté l'animal et l'ont jeté dans un fiacre. Puis, fouette, cocher!

On se demande dans quel but ces singuliers chasseurs ont commis cet acte.

BALE-VILLE. — *Honnêteté récompensée.* — Dimanche après midi, une dame anglaise, en séjour à Bâle, perdait son portemonnaie contenant quelques cents francs. Une fillette trouva ce petit trésor et s'empressa de le rapporter à l'étrangère, qui récompensa l'enfant avec un billet de cent francs. Voilà au moins une âme généreuse et juste.

VALAIS. — *Mortel accident.* — Dimanche soir, au dernier train venant de Brigue, un homme, Italien, dit-on, s'est fait fracasser la jambe droite en voulant descendre du train en marche un peu après la station de Salquenen. Transporté à l'hôpital de Sion le même soir, il y est mort quelques instants après.

GENÈVE. — *La fabrication du gaz.* — Au cours d'un de ses voyages aux Etats-Unis, M. Turrettini, conseiller municipal à Genève, avait eu l'occasion d'examiner une très ingénieuse combinaison tendant à utiliser le coke pour la fabrication du gaz. Jusqu'à présent, on le sait, le coke sortant des cornues à l'état incandescent était mouillé puis livré à la consommation.

On a eu, en Amérique, l'idée d'utiliser cette chaleur pour fabriquer du gaz complémentaire, et voici comment. La houille, une fois utilisée dans les cornues à gaz, sort à l'état de coke rougi. Sur ce coke incandescent, on projette de la vapeur d'eau et de l'huile, dans des appareils spéciaux. On obtient ainsi un gaz d'éclairage permanent, d'excellente qualité. M. Turrettini a fait étudier par les services industriels un projet d'installation d'une petite usine qui sera la première de ce genre sur le continent. Les études étant terminées, le Conseil communal vient d'être nanti d'une demande de crédit de 150,000 fr., se décomposant comme suit :

Générateur, carburateur, soufflerie, etc., 85,000 fr. ; chaudière, 15,000 fr. ; réservoir d'huile, 10,000 fr. ; tuyauterie et divers, 10,000 fr. ; maçonnerie et maçonnerie pour chaudière, 15,000 fr. ; imprévu, 15,000 fr.

On pourra, avec cette installation, fabriquer à très bon compte — la matière première, le coke, ne coûtant rien — le quart de la production actuelle du gaz.

Chronique du Jura bernois

Haut-Vallon. — On nous écrit :

Serait-il permis de prier Messieurs les organisateurs des Concerts classiques de bien vouloir recommander l'exécution du programme aux heures indiquées. Il arrive presque toujours qu'à la Chaux-de-Fonds, la ville de l'horlogerie, on commence 1/4 d'heure plus tard. Les personnes du dehors sont donc obligées de quitter la salle bien avant la fin du concert, quoiqu'elles désireraient comme tant d'autres, jouir pleinement des occasions offertes aux amateurs de bonne musique.

Delémont. — Hier, la Cour criminelle et les jurés se sont rendus à Zwingen pour visiter les lieux où s'est déroulée la scène sanglante qui a amené devant les assises l'aubergiste du buffet de la gare.

On se rappelle que celui-ci, pour se protéger contre des ouvriers italiens en train de casser le mobilier, tira deux coups de feu qui eurent pour résultat de tuer un des tapageurs et d'en blesser un second.

Une descente en vue des lieux a été ordonnée par la Cour.

Chronique locale

Mise au point. — Sous ce titre, le *National* se défend d'avoir reçu avant nous communication officielle du résultat du concours pour le bâtiment de la gare des voyageurs.

Notre confrère est très zélé, il le dit, et il a raison de le dire, afin qu'on le sache, et c'est à son zèle seulement qu'il doit d'avoir été en mesure de publier avant nous l'information en question. Si notre confrère n'avait pas suffisamment montré de zèle, le hasard lui serait évidemment venu en aide, car le hasard a pour le *National* des faveurs spéciales.

Nous confessons volontiers notre erreur, très excusable, du reste, vu que, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent les choses se passent comme nous l'avions supposé en l'occurrence.

A part cela, il faut le reconnaître, certaines personnes ont reçu de la gracieuse nature, un don fort appréciable, grâce auquel les privilégiés ont, par intuition, connaissance des événements qui vont se produire. Notre heureux confrère se trouve probablement dans la catégorie des élus!

Théâtre. — On a énormément ri aux 23 jours de *Clairette*, et comme les auteurs de cette charmante opérlette avaient pour but de provoquer un rire continu, on en peut déduire qu'une réussite complète a couronné la représentation d'hier.

Non pas que la partie musicale ait été négligée, loin de là, mais le morceau de résistance, le vaudeville, a trouvé des interprètes qui se sont distingués. La troupe Martin, on s'en souvient, avait fait, avec cette pièce, des

salles comblées. La troupe Raffit fera de même, car les artistes qui la composent donnent avec un entrain admirable.

Mlle Peltier a été l'excellente artiste qu'on connaît, une charmante *Clairette*. Mlle Lanoux gracieuse et enjouée a souhaité, en Bérénice. Mlle Bonheur a su tirer du rôle effacé de Michotte, un fort bon parti.

Désopilant en *Michonnet*, M. Ballin. C'est décidément un comique de première force qui nous fera passer des moments bien agréables. M. Laffon, le ténor toujours si chaleureusement applaudi, a prouvé une fois de plus qu'il est excellent comédien. M. Robert, le baryton goûté, s'est gentiment démené en *Gibard*.

Les rôles secondaires ont été bien tenus.

Bienfaisance. — Le comité des Amies des malades (diaconesses visitantes) accuse réception de plusieurs dons faits pour son œuvre.

| | |
|----------------|--------|
| Mme P. M. | Fr. 25 |
| Anonyme | » 5 |
| Anonyme | » 16 |
| Monsieur A. S. | » 25 |

Nos meilleurs remerciements aux généreux donateurs.

Nous recommandons cette œuvre aux habitants de notre ville. A partir de la semaine prochaine nous espérons pouvoir offrir les services d'une troisième diaconesse.

Les *Articles pour Enfants* sont au grand complet chez M. J. GEHLER, place Neuve n° 10, depuis les meilleurs marchés jusqu'aux articles les plus riches. 12929-7*

Dernier Courrier et Dépêches

Londres, 19 octobre. — On télégraphie de Pietermaritzbourg aux journaux qu'une colonne anglaise est en train de se concentrer à Carolina, de nombreux Boers étant signalés dans le voisinage de cette ville.

Londres, 19 octobre. — On télégraphie de Berlin à la *Daily Mail* qu'il y a désaccord entre les puissances au sujet de la note de la Russie proposant de soumettre à un arbitrage la question des indemnités.

Les puissances sont d'accord de soumettre à un arbitrage les indemnités qui sont dues aux particuliers; mais plusieurs d'entre elles ont formellement refusé de soumettre à un tribunal la question des indemnités dues aux Etats.

New-York, 18 octobre. — On télégraphie de Rio-Janeiro que l'Italien Angelo Manetti, connu comme ayant eu des relations avec Caserio et Bresci, a été arrêté sous l'inculpation de complot contre le président de la République du Brésil.

Madrid, 18 octobre. — La régente a signé un décret nommant le général Linarès ministre de la guerre et le général Azcarraga président du Sénat.

Agence télégraphique suisse

Berne, 19 octobre. — Le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ayant dénoncé la clause de la nation la plus favorisée, énoncée dans le traité d'établissement, de commerce et d'extradition, conclu avec ces Etats, le 25 novembre 1850, cette clause a cessé de produire ses effets en date du 23 mars écoulé.

Les deux parties contractantes n'ayant pu aboutir jusqu'ici à un nouvel arrangement, le Conseil fédéral a décidé, dès ce jour, les produits des Etats-Unis importés en Suisse, seraient, en vertu des dispositions de l'art. 1^{er} de la loi sur le tarif des douanes, taxés d'après le tarif général.

Nominations. — Département politique : Attaché à Vienne, M. Arthur de Pury, de Neuchâtel; ingénieur de 2^{me} classe pour le contrôle des chemins de fer spéciaux, M. Löw, de Neuchâtel, ingénieur à Winterthur.

Aarberg, 19 octobre. — La fabrique de sucre d'Aarberg est en pleine exploitation depuis le 15 courant. Les livraisons s'opèrent rapidement et il arrive journellement à la fabrique jusqu'à 350 chars de betteraves et de 80 à 60 wagons.

Le rapport moyen par arpent est de fr. 400 environ.

La prime de 10 centimes par kilo que l'Etat accorde, est payée cette année en même temps que les betteraves.

Les cultivateurs sont, en général, très contents du rendement.

Paris, 19 octobre. — M. Pichon est assez sérieusement malade.

Londres, 19 octobre. — Une dépêche de Shanghai à la *Morning Post* dit que la révolte dans les provinces du sud de la Chine paraît devoir être plus grave que la rébellion des Taipings.

Londres, 19 octobre. — On annonce de Shanghai aux journaux que le corps consulaire a décidé de prohiber tout mouvement de troupes en dehors des concessions étrangères. Cette mesure rassure les Chinois.

Londres, 19 octobre. — On télégraphie de Shanghai au *Times* que les entraves apportées à l'exportation du riz vers le nord ont été levées. Ce fait n'empêchera pas la famine à cause des difficultés apportées à l'exportation.

Shanghai, 19 octobre. — Les rebelles de Wutschou disent qu'ils veulent seulement supprimer la corruption.

Le total de Shanghai demande au gouvernement de faire arrêter une centaine de Chinois dans les concessions étrangères, accusés de conspiration.

Londres, 19 octobre. — On télégraphie de Shanghai au *Standard* qu'un fonctionnaire chinois revenant du Shan-Si dit que l'impératrice est terrorisée par le prince Tuan qui a en sa possession le sceau officiel de l'empereur.

On a des raisons de croire que le fils du prince Tuan est mort; ce qui explique le suicide de ses deux précepteurs.

Paris, 19 octobre. — Le corps diplomatique a reçu une note dans laquelle Li-Hung-Chang et le prince Tching disent qu'il est temps de mettre fin à la situation actuelle et de traiter de la paix. Ils ajoutent que les princes et les ministres qui ont été les complices des Boxers seront remis aux tribunaux pour être jugés et punis selon la loi chinoise.

En leur qualité de plénipotentiaires, Li-Hung-Chang et le prince Tching offrent de traiter de la paix, et acceptent le principe des indemnités pour les légations détruites. Les pertes seront évaluées par des délégués des puissances. La Chine pourra accorder aux nations européennes de nouveaux avantages commerciaux, ou modifier les anciens traités; mais les desiderata des puissances variant, il faut que chacune formule les siens.

Les plénipotentiaires ajoutent que puisqu'ils offrent de traiter, ils demandent la cessation immédiate des hostilités et une entrevue avec le Tsung-li-Yamen pour le 21 courant.

Johannesburg, 18 octobre. — Des patrouilles anglaises parcourent les environs de Johannesburg. D'après certains bruits, auxquels les autorités n'ajoutent pas foi, les Boers se disposeraient à attaquer Johannesburg.

Paris, 18 octobre. — On assure dans les cercles officiels que M. Delcassé a adressé aux puissances une nouvelle note les avisant de l'acceptation unanime de sa première note, et les invitant à réaliser le programme des conditions contenues dans cette première note.

M. Delcassé suggère dans sa deuxième note que chaque puissance, s'appropriant les conditions en question, les notifie à la Chine, afin de hâter le rétablissement de l'ordre. Chaque puissance chargera son représentant à Pékin de transmettre les conditions fixées au gouvernement chinois, représenté par Li-Hung-Chang.

Plusieurs puissances ont répondu affirmativement à cette deuxième note; d'autres adhésions sont attendues prochainement.

New-York, 19 octobre. — Une dépêche de Pékin datée du 17 octobre annonce que la colonne expéditionnaire, partie de Pékin pour Pao-Ting-Fou, avait atteint le 16 un point situé à six milles au sud de Tchiao-Tchao, sans avoir rencontré de résistance. Sur les murs de cette ville la colonne a trouvé les têtes de 14 Boxers.

Le maréchal de Waldersee est arrivé à Pékin. Il a été reçu avec tous les honneurs militaires, et s'est rendu au palais de l'impératrice douairière avec une escorte de troupes internationales.

Londres, 19 octobre. — On annonce de Shanghai au *Daily Telegraph* et au *Standard* que le bruit court que Li-Hung-Chang a été dégradé pour avoir ordonné la capitulation de Pao-Ting-Fou.

Lisbonne, 19 octobre. — Le ministre des finances, M. Andrade, devra prochainement remettre sa démission parce que le président des ministres a refusé d'approuver ses plans financiers. Son successeur doit être le ministre de la marine, M. Teixeira Sousa.

Londres, 19 octobre. — Les journaux annoncent que la reine a prorogé le Parlement jusqu'en décembre.

Paris, 19 octobre. — Une dépêche de Pékin à l'Agence Havas, confirme que les Français ont pris Pao-Ting-Fou le 15, sans coup férir.

Paris, 19 octobre. — On télégraphie de Tien-Tsin à l'Agence Havas, en date du 18, que Li-Hung-Chang, rendant visite aux ministres étrangers, leur a dit qu'il a télégraphié à St-Petersbourg pour demander le retour de M. de Giers à Pékin. Il a ajouté que l'empereur, les deux impératrices et la famille du prince Tching étant à Si-Ngan-Fou, leur éloignement retardera les négociations de paix.

Il s'est montré très affecté de la marche des alliés sur Pao-Ting-Fou.

St-Gaudens, 19 octobre. — Aujourd'hui vendredi a été exécuté un nommé Portes, condamné à mort pour avoir assassiné sa mère et son fils.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire géographique de la Suisse, publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de MM. Ch. Knapp, professeur à l'Académie de Neuchâtel, Maurice Borel, cartographe, et V. Attinger, éditeur, avec des collaborateurs de tous les cantons. Illustré de nombreuses cartes, plans et vues diverses dans le texte et hors texte. Parait en livraisons à 75 c. — Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.

Quatrième, cinquième et sixième livraisons avec trois cartes hors texte et de nombreuses vignettes dans le texte.

Nous venons de recevoir les livraisons 4, 5 et 6 de cette importante publication nationale. La livraison 4 contient la fin du grand article « Alpes » (climat, avalanches et glaciers, flore, faune), et hors

texte la carte florale de la Suisse. La livraison 5, d'Alvier à Arbon, possède notamment les articles d'Anniviers et des Appenzels R.-E. et Rh.-L., avec la carte de ces cantons hors texte. Enfin dans la livraison 5, qui va d'Arbon à Arzier-le-Muids, citons les articles d'Areuse, Argovie, Arolla, etc., avec la carte du canton d'Argovie. Comme de coutume, le texte est parsemé de vignettes diverses, plans, diagrammes et vues, nous en comptons 55 pour ces trois livraisons. — Cet envoi nous montre le *Dictionnaire géographique de la Suisse* capable de tenir plus qu'il n'a promis et en train de devenir une publication nationale de la plus haute valeur, un monument géographique d'une importance véritable. Aussi ne sommes-nous pas surpris de voir que la Société neuchâteloise de géographie l'ait pris sous son patronage. Il devient évident que dans quelques années chaque feuille aura cet élément indispensable d'étude de notre patrie suisse, et nous ne pouvons que conseiller à tous d'en faire l'acquisition pendant que les conditions de souscription sont encore ouvertes.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 17 octobre 1900

Recensement de la population en Janvier 1900 :

1900 : 33,465 habitants,
1899 : 32,238

Augmentation : 1,227 habitants.

Naissances

Hamel Brigitte-Julie, fille de Gustave-Arnold, horloger, et de Catherine-Antonia née Leduc, Bernoise.

Metthez Emélie-Nelly, fille de Louis-Amédée, faiseur de pendants, et de Lucie née Martine, Bernoise.

Promesses de mariage

Chatelain Eugène, commissionnaire, Bernois, et Ganière Louise-Mathilde, horlogère, Neuchâteloise.

Mariages civils

Brandt-dit-Grieurin Jules-Arnold, remonteur, Neuchâtelois et Bernois, et Dubois Louise-Angèle, horlogère, Neuchâteloise.

Hubert Louis-Robert, sommelier, et Chambaz Marie-Esther, tous deux Vaudois.

Verdan Robert, docteur en médecine, Neuchâtelois et Fribourgeois, et Junod Marthe-Emma, Neuchâteloise.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23822. Perret-Gentil Berthe-Clémence, fille de Paul-Adam et de Louise née Donzé, Neuchâteloise, née le 21 juin 1870.

Bibliothèque Circulante C. LUTHY

PLACE NEUVE 2 (vis-à-vis des SIX-POMPES).

Ouverte tous les jours (excepté le dimanche) de 8 h. du matin à 9 h. du soir. 12828*

La guérison de la hernie

De tous les modes de traitement de la hernie, la science contemporaine n'en reconnaît qu'un seul qui soit efficace : la cure peliatiive. Elle consiste dans l'application de bandage pneumatique ou ceintures sans ressort de l'éminent spécialiste Auguste Claverie.

L'expérience a définitivement condamné l'ablation par le couteau qui a fait périr tant de malades au moyen-âge et pendant la Renaissance. En vain a-t-on essayé de ressusciter cette méthode meurtrière. Les plus illustres maîtres de la chirurgie moderne ont reculé devant le dénouement presque toujours tragique de l'intervention, sanglante, aux péripéties horribles.

Aussi les académies européennes et l'opinion publique se sont-elles ralliées à la méthode Claverie qui, à l'aide de la pelote de caoutchouc gonflée d'air et de la ceinture élastique, supprime la douleur, restitue aux hernieux la liberté de leurs mouvements, et, graduellement, refoule le mal jusqu'à ce qu'il disparaisse tout à fait.

On ne compte plus les guérisons obtenues par ce bienfaisant système qui concilie tous les principes de la science avec le sentiment de l'humanité.

On peut s'éclairer plus complètement sur l'efficacité de ce traitement supérieur à tous autres, en demandant à M. Auguste Claverie, 231, Faubourg Saint-Martin, à Paris, son *Traité de la hernie*, qui est envoyé gratuitement à toutes les personnes qui en expriment le désir.

Ce traité contient le dernier mot et la seule conclusion possible du problème longtemps insoluble : la guérison de la hernie. Mais il importe aux malades de ne pas attermyer, car tout accident peut leur être fatal. 9151-6*

NOTRE PRIME

Nous rappelons à nos lecteurs que la souscription à l'ouvrage de M. le professeur Wulliet : *La Suisse à travers les âges*, est ouverte dans nos bureaux et que la souscription donne droit à une réduction très sensible sur le prix de vente, 10 fr au lieu de 15 fr.

Lors que le chiffre de souscription prévu sera atteint, le prix ferme sera appliqué. Nous engageons tous nos abonnés à souscrire sans plus tarder.

Cette publication est d'un caractère national et instructif au premier chef; toutes les familles suisses doivent le posséder.

Administration de L'IMPARTIAL.

Apéritif sans Rival

Le STIMULANT

Veuve de E. GAMBONI & Cie, à Morges.

8271-107

L'IMPARTIAL est en vente tous les soirs, dès 7 heures, au Magasin de Cigares, rue D. Jean-Richard 25

Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

RESTAURANT SANTSCHI
GRANDES - CROSETTES

Dimanche 21 Octobre
à 7 1/2 heures du soir

SOUPER AUX TRIPES

13758-2 Se recommande.

Wer giebt zwei Herren sofort Unterricht in der französischen Sprache, nach 8 Uhr Abends? Gefällige Offerten mit Preisangabe unter N^o. O. F. 13750, an die Exped. d. Blattes. 13750-3

VOYAGEUR

Bon voyageur visit. pr bijouterie horlogers, bij., bazars en Suisse et étranger s'adjoindrait à la commission représentation fboque d'horl. participant aux frais de voyage. — S'adresser sous B. L. 13748 au bureau de l'IMPARTIAL. 13748-3

ON DEMANDE

pour aiguilles de montres

un bon mécanicien connaissant très bien l'outillage pour aiguilles gravées, frappées après le découpage, ainsi que finisseuses et adouciscentes. — Faire offres sous initiales M. A. 600, Poste restante, à Besançon (France). 13742-9

Magasins à louer
au Locle

A louer de suite ou pour époque à convenir dans une maison d'ordre et bien située, au Locle, un rez-de-chaussée composée de deux magasins avec devantures, d'un logement et accessoires. 13741-6 S'adresser Etude Brandt, Le Locle.

Photographie
HUGO SCHENI
94, rue Léopold Robert, 94

Tableaux à l'huile et Grands Portraits
Agrandissements inaltérables
pour fêtes de NOËL et NOUVEL-AN
seront reçus jusqu'au 15 novembre
Photographies timbres-poste - Cartes postales
10 fr. le cent. 30 fr. le cent.
13299-8

A louer ou à vendre

Dans deux maisons simples en constructions, à louer pour St Georges 1901 ou plutôt si on le désire, 8 appartements de 4 chambres, alcôve éclairée et vastes dépendances; lessivaria, eau et gaz installés, cour et jardin, confort moderne. Les deux maisons ci-dessus sont à vendre à des conditions de paiement très favorables. 7614-3 S'adresser pour voir les plans et pour traiter à MM. A. Chassot et Cie, rue Léopold-Robert 9A, ou à M. F. Louis Bandelier, gérant, rue de la Paix 5.

Vente de Tableaux

Couvertures de lits, tapis de tables, miroirs, etc.
Vente à crédit. — Acomptes par semaine.
Achat et Vente d'HABITS USAGÉS et de MEUBLES.
Rue de l'Hôtel de-Ville 21, au 2^{me} étage, J. WEINBERGER. 4608-75

1901
ALMANACHS

Vient de paraître:

- Le véritable Messenger boiteux de Neuchatel. — 30 c.
- Almanach des Chaumières. — 50 c.
- Almanach de l'Ouvrier. — 50 c.
- Le Grand Messenger boiteux de Strasbourg. — 35 c.
- Der Grosse Strassburger Hinkende Bote — 35 c.
- Le Bon Messenger. — 30 ct.
- Des Lahrer Hinkenden Boten neuer historischer Kalender. — 45 ct.
- Almanach Romand. — 40 ct.
- Berner Hinkende Bote. — 40 ct.
- L'Ami des Familles. — 35 c.
- Le Julf Errant. — 35 c.
- Le Grand Conteur universel. — 35 c.
- Almanach des Familles. — 45 c.
- Almanach pour tous illustré. — 45 c.

Fort rabais aux marchands et revendeurs. Envois contre remboursement postal.

Bérets
Le plus grand choix de BÉRETS est sans contredit à

A la Pensée, rue de la Balance 3.
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Chapeaux - Modèles
et Fournitures

M^{me} J. Schmitt-Muller
9, RUE de la PAIX 9,
13765-3 Angle de la rue des Endroits

VIN blanc de raisins secs
1^{re} qualité
VIN à 23 francs

Les 100 litres FRANCO toute gare suisse contre REMBOURSEMENT
Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. Plus de mille lettres de recommandations en 1899.
Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.
Hautes récompenses aux Expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elbeuf et Paris. 181-12
Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, fabr. de vins, MORAT.

A vendre
les « Journaux » et « Revues » sortant du Portefeuille circulant G. LUTHY,

tels que: Revues des Deux Mondes, Revue de Paris, Figaro illustré, Illustration, Vie parisienne, Grande Revue, Tour du Monde, Revue bleue, Revue rose, Monde illustré, Revue des Revues, Bibliothèque universelle et d'autres périodiques français, ainsi que neuf Journaux illustrés allemands et le Graphie. — S'adresser à la Librairie, Place Neuve 2. 2894-2

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillardes, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.

Au QUINA SOC DE VIANDE PROSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.

LOUIS WÄGELI
3, Rue de la Promenade — Rue du Rocher 12.
TÉLÉPHONE CHAUX-DE-FONDS TÉLÉPHONE

Vins de table rouges et blancs.
MACON, BEAUJOLAIS, BOURGOGNE et BORDEAUX, en fûts et en bouteilles. 9634-3

NEUCHATEL des Caves du Palais.
Vermouth de Turin, Vins apéritifs et de dessert, Cognac Fine Champagne, Rhum, Eau-de-cerises, etc., etc.
CHAMPAGNE suisse et français. ASTI Cinzano. Spécialité de VINS FINS.

Magasins de l'Ancre
Rue Léopold-Robert 20

Rayon des Nouveautés p' Robes

toujours très bien assorti dans tous les genres parus pour la saison actuelle

Choix considérable **ROBES NOIRES** mi-deuil, fantaisies, Tailles-blouses jupons confectionnés etc.

Prix très avantageux

Principes de la maison: Ne tenir que des articles de bonne qualité et vendre tout à très petit bénéfice. 9057-11

Belle Maculature
à la Papeterie A. COURVOISIER

Employé. Jeune homme, célibataire, de toute confiance, cherche place stable, dégrossisseur ou emploi quelconque. Bonnes références. 13458-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune boulanger sérieux et capable (Viennois) ayant déjà travaillé assez longtemps en Suisse, demande à se placer. Un bon traitement est préféré à de forts gages. — S'adresser sous J. v. L. 13475, au bureau de l'IMPARTIAL. 13475-1

Très bonne cuisinière d'hôtel, servantes sachant cuire, sommière, sous-chef, portier et garçon d'office, demandant place de suite. 13448
Bureau de Placement, rue Neuve 6.
A la même adresse, à louer une chambre meublée.

Cuisinière. On demande dans une bonne famille, pour le mois de novembre, une cuisinière munie de bons certificats et sachant faire un bon ordinaire, — S'adresser, dans la matinée ou le soir après 7 heures, rue de la Paix 11, au 1^{er} étage. 13611-2

On demande pour un atelier de serrurerie et pour entrer de suite un apprenti. 13631-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande un jeune garçon d'une quinzaine d'années pour travaux faciles. — S'adr. à M. Benati, rue Numa Droz 14 a. 12712-2

Une jeune fille de toute moralité est demandée de suite pour aider aux travaux du ménage. — S'adresser rue Léopold Robert 28, au 2^{me} étage. 13625-2

On demande de suite une jeune fille robuste pour s'aider dans un petit ménage. 13613-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande pour dans la quinzaine une jeune fille pour faire les commissions entre ses heures d'école. — S'adresser rue de la Cure 5, au 2^{me} étage. 13652-2

Un acheveur pour pièces or soignées, est demandé au comptoir Léon-N. Robert. Bon gage. — S'adr. entre 11 h. et midi, au bureau. 13522-3*

Un comptable expérimenté et de toute confiance trouverait l'occupation entre ses heures de bureau dans un commerce de la localité. — Adresser offres par écrit, sous chiffres D. D. 13528, au bureau de l'IMPARTIAL. 13528-1

On demande de suite un jeune remonteur pour être occupé à la journée à faire des mises en boîtes. — S'adresser rue Numa Droz 122, au 3^{me} étage. 13503-1

Un bon remonteur pour petites pièces pourrait entrer de suite au comptoir Paul Vuille-Perret. Références exigées. 13489-1

On demande une bonne finisseuse de boîtes ou connaissant la partie à fond, bon gage et ouvrage suivi; plus une apprentie polisseuse, à défaut une jeune fille pour faire les commissions. 13488-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On connaît bien la petite pièce trouverait emploi suivi dans un comptoir de la localité. 13495-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande une personne de confiance pour un ménage. — S'adresser rue du Temple Allemand 85. 13533-1

On demande un très bon ouvrier guillocheur sur or principalement pour faire le grain dans de l'ouvrage soigné. Bonne place bien rétribuée. Un bon graveur sur or trouverait également place. — S'adresser à M. Georges Jacot, rue des Envers 1, Le Locle. 12091-1

On demande démonteur remonter et assidus au travail, ainsi qu'une jeune fille ayant quelques connaissances de l'horlogerie. 13527-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à partir du 1^{er} novembre, une bonne ouvrière polisseuse de cuvettes argent et métal. 13479-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Une bonne ouvrière polisseuse de boîtes or trouverait place de suite. — S'adresser chez M^{me} Jeanneret, rue du Temple Allemand 39. 13512-1

Une bonne polisseuse de boîtes or peut entrer à l'atelier A. Jacot-Paratte, rue de la Serre 18, au 2^{me} étage. 13505-1

On demande de suite un ouvrier cordonnier. — S'adresser rue Léopold Robert 28b. 13492-1

On demande pour un ménage de quatre personnes une bonne servante propre et active. Bons gages. — S'adresser rue de la Serre 18, au 1^{er} étage. 13394-1

On demande pour dans quelques jours ou époque à convenir une personne de toute moralité sachant bien cuire et connaissant les travaux d'un ménage soigné. Gages, 35 fr. — S'adresser rue du Marché 4, au 1^{er} étage. 13501-1

On demande de suite une bonne servante de toute moralité pour faire un petit ménage sans enfant. 13106-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande un homme de peine. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13517-1

On demande de suite une jeune fille comme apprentie modiste. 13518-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande de suite une apprentie ou assujettie, pour les débris. — S'adresser chez M^{me} Guillaume, rue de l'Industrie 9, au 3^{me} étage, à gauche. 13535-1

On demande de suite un jeune garçon ou une jeune fille libéré des écoles comme commissionnaire. 13515-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande de suite un jeune homme de toute moralité comme garçon de peine. — S'adresser à la maison Knopf. 13436-1

On demande une jeune fille pour les chambres et sachant coudre si possible. 13481-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

de 17 à 18 ans est demandé comme commissionnaire et aide d'atelier. — S'adresser rue Jaquet-Droz 31, au 1^{er} étage. 13519-1

A louer un beau et grand local pour atelier ou entrepôt. — S'adr. à M. A. Pecaut-Dubois, rue Numa-Droz 135. 12958-13*

A louer un appartement de 2 ou 3 pièces, au soleil, à des personnes soignées. Eau et gaz dans la maison. — S'adresser rue du Parc 10, au 1^{er} étage. 13513-1

A louer, pour cause de départ et pour le 11 novembre 1900, dans une maison d'ordre, un petit logement de 2 pièces et dépendances. — S'adresser à M. P.-G. Gentil, gérant, rue du Parc 83. 13482-1

A louer à RENAN, pour St-Georges 1901, un bel appartement de 2 pièces, cuisine et grandes dépendances; eau sur l'évier et situation en plein soleil. Prix, 20 fr. par mois avec l'eau. — S'adresser chez M. JeanRichard, décorateur, à Renan. 13534-1

A louer pour St-Georges 1901, à un petit ménage soigné, dans une maison d'ordre un beau pignon de deux grandes chambres. Gaz installé, situé Serre 75. — S'adresser au 1^{er} étage de la dite maison. 13468-1

A louer de suite ou pour le 11 novembre, un beau grand local pouvant être utilisé pour n'importe quel gros métier. 13531-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. A la même adresse à vendre l'outillage pour découper les guichets.

A remettre une chambre meublée, à deux fenêtres, au soleil. — S'adresser rue de la Côte 9, au 2^{me} étage, à droite. 13484-3 A la même adresse, à vendre un burin-fixe. 13484-1

A louer une petite chambre meublée. — S'adresser rue de l'Industrie 7, au 2^{me} étage, à gauche. 13476-1

A louer à une personne tranquille une chambre meublée, indépendante et au soleil, avec pension si on le désire. — S'adresser Boulevard de la Gare 1, au 2^{me} étage. 13510-1

On offre LA COUCHE à un monsieur tranquille et solvable. — S'adr. rue du Parc 5, au rez-de-chaussée, à droite. 12902-1

On demande à louer pour St-Georges 1901, 5 à 6 pièces, soit en un seul logement, soit en 2 logements, si possible au même étage. — S'adr. à M. J.-H. Jeanneret, rue Léopold-Robert 46. 13233-1

On demande à louer pour Saint-Georges 1901 pour un ménage de 3 personnes, un appartement de 4 pièces, dont deux à 2 fenêtres. — Indiquer situation et prix, sous chiffres U. K. 13531, au bureau de l'IMPARTIAL. 13531-1

On demande à louer pour St-Georges 1901 ou époque à convenir un logement moderne de 3 pièces. — S'adresser rue Numa-Droz 73, au rez-de-chaussée, à gauche. 13523-1

de toute moralité, solvable, demande à louer une chambre meublée, si possible au soleil, chez des personnes respectables. — S'adresser par écrit, sous initiales M. E. 13450 au bureau de l'IMPARTIAL. 13480-1

On demande à acheter d'occasion un lit levé ou caché. — S'adresser rue du Parc 15, au rez-de-chaussée. 13405-1

On demande à acheter d'occasion une perceuse pour serrurier. — Pour renseignements, s'adresser rue du Doubs 113, au 1^{er} étage. 13474-1

On demande à acheter de rencontre un lit d'enfant complet et en bon état. — Adresser les offres par écrit à M. E. Allenbach, ruelle du Repos 7. 13460-1

On demande à acheter une machine à décaquer, une machine à pointer et un tambour à gaz. — S'adresser chez M. L. Bonnet, rue du Puits 18. 13511-1

On demande à acheter des bouteilles vides et des choppines. — S'adresser rue Numa Droz 12, au rez-de-chaussée, à gauche. 13530-1

On demande à vendre une bonne Zither-Harpe ERATO bien conservée. — S'adresser rue des Buissons 11, au 2^{me} étage, à droite. A la même adresse, à vendre un bon flobert. On échangerait soit l'un soit l'autre contre un appareil photographique. 13525-1

A vendre un âne âgé de 6 ans. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13464-1

Jusqu'au 11 novembre
Fort rabais sur tous les meubles en magasin et en chantier
A LIQUIDER
Grande quantité de Couvertures de laine et Descentes de lits
HALLE AUX MEUBLES
14, RUE SAINT-PIERRE, 14

18444-3*

Librairie F. ZAHN, Neuchâtel

HISTOIRE DE LA SUISSE
racontée au peuple

par **ALBERT GOBAT**, conseiller national, directeur de l'Instruction publique du canton de Berne, illustrée de 50 grandes compositions de **E. Stükelberg, A. Anker, P. Robert, L. Dunkl, J. Morax** et de 450 gravures documentaires. Préface de **E. BUCHER**, conseiller d'Etat de Genève. 13747-3

14 livraisons in-4, au prix de souscription de **fr. 35** franco de tout port — L'ouvrage complet formera un beau volume de **650 pages in-4, 18 fr. 50 broché, et relié avec grand luxe, 22 fr. 50.** Les souscripteurs à l'ouvrage broché ou relié recevront celui-ci avant le Nouvel-An.

Facilité de règlement par versements mensuels

Cette publication sans rivale est une œuvre littéraire et artistique dans l'acceptation la plus noble du terme. C'est le récit en images de notre histoire nationale, qui sera bientôt le livre favori de nos familles et de notre jeunesse.

La première livraison est envoyée franco de port sur demande. n° 3267-c

Couturière

Mlle **Lucie GNOS**, couturière informée, sa clientèle qu'elle a transférée son domicile **RUE DANIEL JEANRICHARD** (Hôtel de la Gare), au 3^e étage, et par la même occasion se recommande aux dames de la localité pour du travail, soit à la maison ou en journées. 13767-g



Magasin de Comestibles

Alfred Seve

Place Neuve 6
vient de recevoir
un grand choix de

POISSONS
frais

Traites, Brochets du Doubs, Bondelles, Palées, Perches, Anguilles, Merlans, Limandes, etc.

Carpes vivantes

MOULES et ESCARGOTS

Volailles de Bresse
à 1 fr. 50 pièce. 13772-3

POULES de Bresse, depuis 2 fr. la pièce

PIGEONS

CHOUROUTE

SAUCISSES DE FRANCFORT

CIVET de lièvre
Civet de Chevreuil
au détail.

VINS FINS, LIQUEURS

Epicierie fine

Se recommande, **A. SEVE**
TELEPHONE

Hangar à vendre

M. A. Kaufmann, rue du Marché 8, offre à vendre pour être démolit, l'atelier de menuiserie occupé actuellement par M. Jaussi, rue Léopold-Robert 111. 13774-6

A louer
pour St-Martin prochaine

rue Fritz-Courvoisier 38a, un premier étage de 3 chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil, avec jardin. S'adresser en l'étude **A. Monnier**, avocat, rue du Parc 25. 13771-6

A LOUER

pour St-Martin prochaine ou avant, un joli magasin avec grandes devantures, avec ou sans logement, situé à la rue Léopold-Robert. 12642

S'adresser
Etude MONNIER, avocat
25, RUE DU PARC 25.

On demande à acheter
un petit fourneau inextinguible. — S'adr. rue Léopold Robert 72, au 1^{er} étage. 13400

A la même adresse, à vendre deux baignoires, un réchaud à gaz.

Régleuse. Une bonne régleuse, sérieuse et régulière au travail, connaissant à fond la retouche et le vibrage des petites pièces cylindre trouverait à se placer à la journée. — S'adresser au comptoir L. A. et I. Ditesheim, rue de la Serre 61. 13684-5

Aviveuse de boîtes. Aux ateliers P. Nicolet-Juillet, rue du Rocher 20, on demande une aviveuse de boîtes argent connaissant bien la partie. On engagerait aussi une savonneuse. 13182-3

Commissionnaire. Jeune fille ou jeune garçon honnête, libéré des écoles, est demandé au comptoir, rue de la Paix 11, au 2^e étage. 13555-3

Acheveurs. On demande au plus vite deux bons acheveurs-décoteurs pour grandes pièces argent. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13660-2

Remonteur. On demande un bon remonteur pour faire les mises en boîtes après dorure et connaissant si possible un peu le jouage des boîtes. — S'adresser rue Numa Droz 122, au 3^e étage. 13658-2

Graveurs. On demande de suite de bons ouvriers graveurs et guillocheurs. — S'adresser à l'atelier Termettel, rue des Granges 3, à Besançon. 13612-2

Doreurs. Un ou deux bons ouvriers grenouers pourraient entrer de suite ou dans la quinzaine chez M. Kohler, doreur Colombier. 13616-2

Anx graveurs! On offre à donner des hors des gravés écussons et jarrettières. — S'adresser à M. Alexandre Favre, rue Numa Droz 144. A la même adresse, à louer un atelier de 9 fenêtres, à des conditions très modestes. 20 fr. par mois. 13626-2

Guillocheur. On demande un bon guillocheur sur argent. — S'adr. à l'atelier Louis Jeanneret, aux Breuleux. 13649-2

Ressorts. On demande un bon adou-cisseur de ressorts. — S'adresser chez M. Ed.-Albert Bourquin, Villeret. 13617-2

Assujettie. On demande pour Bienne une honnête fille comme assujettie ou apprentie pour robes et confections ainsi qu'habilllements pour garçons, elle serait nourrie et logée chez ses maîtres. — S'adresser chez Mme Hänni, tailleur, Canal du Haut 23, Bienne. 13623-2

Débris. On demande de suite une ou deux jeunes filles comme apprenties pour les débris, logées et nourries chez les parents. 13659-2

Bel appartement à louer rue Léopold Robert 58, deuxième étage, six pièces, cuisine et toutes dépendances, 4 balcons, gaz et lumière électrique, à remettre de suite ou pour Saint-Georges 1901. Situation exceptionnellement favorable pour comptoir d'horlogerie. — S'adresser au locataire actuel, 2^e étage, à droite. 13734-12

A louer un appartement de 3 pièces dont une avec véranda, alcôve, grand corridor, gaz installé, lessiverie; si on le désire on peut y joindre un bel atelier de trois fenêtres. — S'adresser à M. Jules Froidevaux, rue Léopold-Robert 88. 13731-6

Chambre. A louer de suite une chambre meublée. — S'adresser chez Mme Frutiger, rue Fritz Courvoisier 31a. 13728-3

Appartement. A louer, rue Léopold Robert 16, en face de la Fleur de Lys, pour St-Georges 1901, un appartement moderne, exposé au soleil, composé de 5 belles pièces, alcôves, cuisine et dépendances. — S'adr. même maison, au 2^e étage. 13347

Logement. A louer, à des personnes sans enfant et pour Saint-Martin ou époque à convenir, un appartement de 2 pièces situé aux Arbres, plus un pignon d'une pièce, rue de l'Industrie n° 21. — S'adresser aux Arbres. 13627-2

Logement. A louer de suite un logement d'une chambre et cuisine. — S'adresser à la Brasserie du Boulevard. 13634-2

On demande à louer pour le 11 novembre 1900, un logement de 4 pièces, alcôves et dépendances. — Indiquer situation et prix sous chiffres **Z. R. 13719** au bureau de l'IMPARTIAL. 13719-3

Une famille tranquille, sans enfant, cherche à louer pour St-Martin un logement de 3 pièces, situé dans le quartier de l'Ouest. — Adresser offres sous **A. M. 13751** au bureau de l'IMPARTIAL. 13751-3

Une demoiselle sérieuse, demande à louer de suite une chambre, si possible située près du Collège de la Promenade ou Place d'Armes. — S'adresser rue de l'Est 16, au 3^e étage à droite. 13720-3

Commis. Une demoiselle de toute moralité, connaissant la comptabilité en partie double, la correspondance allemande et bien au courant de la fabrication d'horlogerie, cherche place dans une maison d'horlogerie ou à défaut dans un magasin. — Adresser les offres case postale 2878. 13759-6

Une jeune fille sérieuse cherche une place stable chez un notaire ou un avocat pour faire des écritures. 13706-3

Sommelière. Une fille connaissant le service demande à se placer de suite comme sommelière de salle ou femme de chambre. Certificats et références à disposition. — Offres écrites, sous initiales **J. C. 102**, poste restante Lausanne. 13630-2

Jeune homme cherche place comme homme de peine ou autre emploi. — S'adresser chez M^{me} Hummel, au Crêt-du-Loctet. 13647-2

Remonteur. Un bon démonteur et remonteur est demandé pour grandes pièces ancre; à défaut un jeune homme qu'on formerait. — Ecrire sous **L. T. 308**, Poste restante Succursale. 13712-3

Boitiers. On demande un tourneur à la machine, 2 acheveurs, et 1 étampeur. Entrée de suite. — S'adresser fabrique de boîtes acier Schneider, Sonvillier. 13756-3

Démonteur. On demande un bon démonteur connaissant bien les engrenages et qui au besoin saurait les remonter. — S'adresser rue de la Paix n° 39, au 1^{er} étage. 13768-3

Graveur de lettres bien au courant de la partie et régulier au travail trouverait place stable, bonne rétribution si la personne convient. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13775-3

Graveurs. On demande deux bons ouvriers dont un sachant tracer et champlever l'émail. Places stables et ouvrage assuré. — S'adresser à l'atelier Evard, rue de la Charrière 2. 13766-3

Faiseur de secrets grandes pièces argent à vis est demandé au comptoir rue du Pont 4. 13714-3

Aiguilles. On demande une bonne ouvrière ADOUCISSEUSE une RIVEUSE de secondes et des JEUNES FILLES libérées des écoles. — S'adresser rue St-Pierre 14. 13760-3

On demande plusieurs jeunes gens ayant fait les échappements ancre ou les remontages pour se perfectionner dans les remontages et l'achevage de boîte. — S'adresser rue de Bel-Air 55. 13739-3

On demande une bonne DEMOISELLE DE MAGASIN ayant quelques connaissances dans la comptabilité. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13717-3

Sommelière. On demande une bonne sommelière. — S'adr. par écrit sous initiales **A. B. 13749**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13749-3

Une jeune fille possédant une belle écriture et ayant reçu une bonne instruction, est demandée comme apprentie commis. Rétribution immédiate. — Ecrire sous **A. G. 300**, Poste restante Succursale. 13713-3

Commissionnaire. On demande un jeune garçon honnête et travailleur pour faire les commissions. Entrée de suite. 13715-3

On demande dans un restaurant, une personne de toute moralité, pour aider tous les dimanches à la cuisine et rincer les verres. 13740-3

Jeune fille pourrait entrer de suite pour s'aider au ménage. — S'adresser Boulangerie Rieber, Dombresson. 13770-3

Acheveur. Un bon acheveur pour la petite pièce or est demandé de suite. — Adresser les offres Case postale 201. 13645-2

On demande à louer pour Saint-Georges 1901 ou plus tard, un beau logement de 4 chambres, cuisine et dépendances, dans une maison d'ordre et située dans les environs du Stand ou de l'ancien Hôpital. — Adresser les offres avec prix à M. Pacanari, ingénieur, rue du Nord 111. 13729-3

Un jeune homme de toute moralité et solvable cherche à louer pour le 1^{er} novembre, une grande chambre meublée, si possible indépendante. — S'adr. chez Mme Vogli, café, rue du Parc 37. 13769-3

Un jeune homme cherche à louer au centre de la ville une chambre modeste, chez des personnes tranquilles. 13753-3

On demande à louer le plus tôt possible un logement de 3 pièces et dépendances, côté vent — S'adresser sous initiales **A. P. 13621** au bureau de l'IMPARTIAL. 13621-4

On demande à louer pour le 11 novembre un logement de 2 ou 3 pièces, bien exposé au soleil et dans le quartier de l'Abeille. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13619-2

On demande à louer de suite une chambre bien meublée, située dans le quartier de l'Abeille. — S'adresser rue des Granges 4. 13615-2

Un monsieur demande à louer une chambre confortable-ment meublée. Paiement d'avance. — Adr. offres sous **D. Z. 13648**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13648-2

On demande à acheter d'occasion 5 établis en plane usagés pour monteurs de boîtes, mesurant 1m 60, au minimum épaisseur de 6 à 7 centim.; ainsi qu'un balancier à emboutir avec accessoires, pinces et emboutissoirs d'acier, peu usagés. 13656-2

On demande à acheter d'occasion un potager n° 10 1/2 ou 11, en bon état et avec bouilliroire. — S'adresser chez M. Alfred Robert, rue du Doubs 157. 13650-2

Futaille. M. Neukomm fils, tonne-lier achète toute la futaille française. Bureau rue de la Paix 39. Atelier, rue de la Serre 40. 7630-116*

A vendre où à échanger, chez M. Eugène Borel, rue de l'Industrie 7, un burin-fixe neuf, à deux lunettes sur pied en fer, un burin-fixe usagé avec une roue en bois, deux petites perceuses, un tour aux débris dit « Moulin » remis à neuf, avec pince à brouette, plus un brouet de graveur avec pince. 13726-3

A vendre une volière à deux compartiments. — S'adresser, de midi à 2 heures, rue Léopold Robert 68, au rez-de-chaussée, à droite. 13721-3

A vendre un beau choix de jeunes CHATS race Angora. — S'adresser à M. Alcide Donzé, fabricant, aux Breuleux. 13718-2

A vendre une banque de comptoir avec grillages et tiroirs, en très bon état, un état de montage de boîtes et une roue en fonte pour les vis. S'adresser à la Brasserie du Gaz. 13716-3

A vendre un joli camion pour boucher, ainsi qu'un burin-fixe presque neuf et un compteur à gaz. 13757-3

Occasion! A vendre une belle banque noyer à 23 tiroirs, 2 m. 95 sur 72 cm. (100 fr.), 2 belles vitrines avec corps de buffet et tiroirs, haut. 2 m. 85, larg. 2 m. 25 (la pièce 100 fr.), 2 belles glaces pour côtés de vitrine, hauteur 2 m. 70, larg. 47 cm. (la pièce 50 fr.) — S'adr. rue Léopold-Robert 88, au magasin. 13754-6

Aux sertisseurs! A vendre à prix réduit, un lot de pierres de moyennes, rubis et grenats, ainsi que des grandissages n° 12 à 29, ainsi qu'un bon burin-fixe avec pince anglaise. — S'adr. chez M. Léop. Sester, rue Numa-Droz 21. 13752-3

A vendre deux ovales dont un de la contenance de 719 litres et un de la contenance de 1200, plus 40 feuilletes contenant de 120 à 150 litres. — S'adresser chez M. Charles Kohler, rue Fritz-Courvoisier 58. 13763-4

A vendre un laminoir plat, une vitrine avec banque et tiroirs, deux beaux casiers à lettres, un bureau avec casiers et deux fauteuils. — S'adresser chez M. Charles Kohler, rue Fritz-Courvoisier 58. 13762-4

A vendre un ménage complet, composé de: Un lit noyer (matelas bon crin animal, une table ronde noyer poli, six chaises placets en jonc, une table de nuit noyer, une glace, un lavabo anglais, le tout neuf et au prix exceptionnel de 280 fr. 13640-2

Salle des Ventes
rue Jaquet Droz 13
Téléphone

A vendre d'occasion un joli phonographe neuf, avec tous les accessoires et phonogrammes. Prix 60 fr. au lieu de 150 fr. — S'adresser sous chiffres **N. S. 13366**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13366-2

Occasion! Fauts de place, à vendre superbe bibliothèque complètement neuve, le tout en bois dur; prix exceptionnellement bon marché. — S'adr. rue du Temple Allemand 37, au 2^e étage. 13509-1

A vendre 7 paires de jeunes canaris de l'année dernière à 7 fr. la paire, plus 5 cages en bon état. — S'adr. chez Mme Emery, rue du Puits 20, au 1^{er} étage. 13508-1

Chien. A vendre à bon compte un grand et fort chien de 11 mois, excellent pour la garde et pour l'homme. — S'adr. rue Numa Droz 122 au 3^e étage. 13504-1

A vendre la Revue militaire Suisse années 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890. Prix 50 fr. — S'adresser à Mme James Boillat, rue des Jardinet 5. 13490-1

A vendre une chienne âgée d'une année, bonne pour la garde. — S'adresser rue des Fleurs 15, au rez-de-chaussée, à droite. 13471-1

Occasion! A vendre 2 enseignes en fer et 2 petits lits de fer pour enfants. — S'adresser rue du Parc 15, au rez-de-chaussée à gauche. 13472-1

A vendre faute d'emploi un bon four-neau inextinguible. — S'adr. chez M. Edmond Méroz, rue du Doubs 157

A vendre grand lit complet à deux places, en très bon état, tables ronde et carrée, tabourets de cuisine, magnifique tabouret de piano tout neuf, glaces, commode, batterie de cuisine, ferblanterie, crosses à lessive, cordeaux et seaux, magnifique volière et très belle cage dé-coupe, le tout à prix très avantageux. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13516-1

A vendre pour cause de départ, un grand lit complet à deux places, en très bon état, tables ronde et carrée, tabourets de cuisine, magnifique tabouret de piano tout neuf, glaces, commode, batterie de cuisine, ferblanterie, crosses à lessive, cordeaux et seaux, magnifique volière et très belle cage découpe, le tout à prix très avantageux. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13516-1

A vendre pour 15 fr. un bon chien de garde. — S'adresser à M. G. Schwaerzel, Café de la Clef, rue de l'Hôtel-de-Ville 38. 13450

Perdu mardi, depuis la Gare, en passant par la rue Léopold Robert, jusqu'à la rue des Endroits, une couverture de cheval marquée « Ulisse Balmer ». — Prieure aux personnes qui l'ont trouvée de la rapporter contre récompense, chez M. Hirsig, rue du Versoix 7. 13686-2

Perdu dans les rues du village une épingle de cravate en or. — La rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 13698-3

Monsieur le pasteur **F. Doutebande** et Madame, ainsi que leurs familles, prient les personnes qui, à l'occasion de leur grand deuil, ont bien voulu leur manifester leur sympathie, d'agréer l'expression de leur reconnaissance. Que Dieu les console aussi au jour de l'épreuve et de l'affliction. 13665-1

A peine les yeux s'ouvraient à la lumière, L' souris s'élever les lèvres, Que le Dieu Tout-Puissant s'enlevait à ses parents l'est-ce pour te priver d'une longue carrière ? Non, c'est pour l'empêcher de souffrir plus longtemps. Elle est au ciel et dans nos cœurs

Monsieur et Madame Albert Calame-Matthey, Monsieur William Matthey, Madame veuve Elisabeth Calame, Monsieur Louis Bonnet et Mademoiselle Mathilde Schmutziger, Monsieur et Madame Arthur Courvoisier-Matthey et leurs enfants, Monsieur et Madame Paul Girard et leurs enfants, à Couvet, Monsieur et Madame Etienne Girard, pasteur, en Russie, Monsieur et Madame Léopold Calame et leurs enfants, Monsieur et Madame Eugène Calame et leurs enfants, Monsieur et Madame Jules Calame et leurs enfants, Monsieur et Madame Edouard Calame et leurs enfants, Monsieur et Madame Alfred et Henri Calame, en Amérique, ainsi que les familles Calame, Matthey, Hofstetter, Bogli, Montandon, Vongunten et Dubois, font part à leurs amis et connaissances du départ pour le Ciel de leur chère fille, petite-fille, filleule et cousine

Sara-Mathilde-Wilhelmine

qu'il a plu à Dieu de reprendre à Lui jeudi, à midi, à l'âge de 5 mois. La Chaux-de-Fonds le 19 octobre 1900. L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **Dimanche 21** courant, à 1 heure après midi. Domicile mortuaire, rue du Puits 7. Une urne funéraire sera déposée devant maison mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 13707-2

LA NEW-YORK
Cie d'Assurances sur la VIE
MUTUELLE

Bilan au 31 Décembre 1899:
Capitaux assurés . . . Fr. 5.503.151.500
Polices en vigueur 437.776.

Affaires nouvelles
réalisées en 1899:
Fr. 1.048.466.807
pour lesquelles la première prime a été encaissée.

Le chiffre des affaires nouvelles ci-dessus témoigne des avantages incontestables offerts par « La New-York. » Polices libérales, garantissant sans aucune surprise TOUS les risques. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Léon Robert-Brandt, agent général, ou à MM. J.-J. Schönholzer-Schilt pour le district de La Chaux-de-Fonds. 5059-41

Teinturerie ♦ Lavage Chimique
GEORGES MORITZ - BLANCHET
 18357-51
 Téléphone
 Magasin Place du Marché — Usine rue de la Ronde 29
Noir pour Deuil en 12 heures Prix modérés

Grandes enchères publiques

de bétail
 entrain de labourage et de foin
 au Valanvron, La Chaux-de-Fonds.

Par suite de décès et de cessation de culture, Madame Veuve de Edouard ROHRBACH fils, agricultrice, fera vendre aux enchères publiques devant son domicile au Valanvron 41, La Chaux-de-Fonds, le Samedi 20 Octobre 1900, dès 1 heure après-midi.

7 lots dont plusieurs fraîches, 3 génisses, 1 cheval de 5 ans, 1 âne, 3 porcs à l'engrais, un char à brecette peu usagé, 1 char à brecette neuf pour foin, 1 char à 2 roues neuf pour âne, 1 glisse à brecette, 1 glisse à brecette pour âne, 1 glisse à brancard, 2 harnais pour cheval, 1 dit pour âne, outils d'agriculture, sonnettes, faux, fourches, rateaux, etc., etc.

Il sera en outre vendu 50 toises environ d'excellent foin pour consommation sur place.

Conditions: 4 mois de terme pour le paiement des échutes supérieures à fr. 20 moyennant bonnes cautions.

Le greffier de paix,
 G. HENRIOUD.
 18432-1

GRANDES ENCHÈRES

de BÉTAIL et FOIN
 au Valanvron 21, (La Pâtur) La Chaux-de-Fonds

M. Henri UMMEL, propriétaire et agriculteur, fera vendre aux enchères publiques devant son domicile, à la Pâtur, Valanvron 21, le Lundi 22 Octobre 1900, dès une heure après midi:

10 vaches dont plusieurs fraîches 13 génisses dont 6 portantes, un bœuf de travail, 1 jument de 4 ans, portante pour le mois de Février, 2 juments de 8 ans, bonnes pour le trait, un poulain de 18 mois, un dit de 6 mois et 12 porcs à l'engrais.

Il sera en outre vendu 40.000 k. de foin Ire qualité, pour distraire à livrer jusqu'au mois d'Avril 1901. au gré des acheteurs qui peuvent dès maintenant s'adresser au vendeur pour visiter ce foin et cas échéant traiter.

Conditions: 4 mois de terme moyennant bonnes cautions.

Le Greffier de paix,
 G. HENRIOUD.
 18433-2

ENCHÈRES PUBLIQUES

Il sera vendu aux enchères publiques, le Lundi 22 Octobre 1900, dès 1 heure après midi, à la Halle, place Jaquet-Droz:

Un mobilier de ménage comprenant: 1 lit complet, 1 table de nuit, 1 lavabo avec glace, 1 buffet, des tableaux, 1 régulateur, chaises, grands rideaux et stores, tapis, 1 secrétaire, 1 grande lampe suspendue, 1 canapé, 1 glace, 2 tableaux, 1 table ronde et tapis, 1 table à ouvrage, 1 bibliothèque avec 18 volumes, Meyer's Konversations-Lexikon, 4 volumes Jérémias Gotthelf, 1 potager à gaz, 1 malle, 1 poussette, des bouteilles vides et d'autres articles de ménage.

De la chaussure en tous genres pour messieurs, dames et enfants.

Office des faillites,
 Le préposé,
 H. HOFFMANN.
 18635-2 H-3190-c

Enchères publiques
 d'Objets mobiliers

Outils aratoires
 au Valanvron 30
 (LA CHAUX-DE-FONDS)

Pour cause de décès et de cessation de culture, M. Aurèle DUCOMMUN et ses enfants feront vendre aux enchères publiques devant leur domicile au Valanvron n° 30, le Mardi 23 octobre 1900, dès 1 h. précise du soir:

Un mobilier complet, soit essentiellement des lits, bureaux, pendule grande sonnerie, cartels, canapés, tables, chaises, potager, ustensiles de cuisine, harnais, outils d'agriculture, sonnettes, couvertures, bois de chauffage, une quantité de légumes, soit choux, choux-raves, pommes-de-terre, carottes, etc., etc.

Conditions: 4 mois de terme pour le paiement des échutes supérieures à 20 fr. moyennant cautions.

Greffier de Paix de la Chaux-de-Fonds
 G. HENRIOUD.
 18642-3

Au Hangar du Grenier

à louer, pour le 1er novembre, une belle écurie pour trois chevaux, avec remise et solier pour le foin; eau à l'écurie. S'adresser au Chantier Prêtre.
 18397-4

MAGASIN DE MODES A. BOREL

16, Rue des Serres 16.

Grand assortiment pour la Saison d'Hiver.

Chapeaux garnis. Chapeaux-Modèles.

HAUTE NOUVEAUTÉ
 Prix très avantageux. 43710-12 Prix très avantageux.

MODES

Mlle J. Hugon

10, Rue Numa 10,
 13708-3 de retour de PARIS

Châtaignes vertes 5 kilos 1 fr. 50
 10 kilos 2 fr. 80
Raisin du Tessin EN CAISSETTES
 de 5 kilos 1 fr. 70

le tout franco par la poste, contre remboursement. Raisin en paniers de 50 kilos à 6 fr. (emballage compris) franco gare Riviera-Bironico. — Jean-Baptiste GIOVANNINI, Rivera (Tessin). H. 3289 c. 13321-1

Etablissement Horticole

J. TSCHUPP
 31, Rue Alexis-Marie-Plaget, 31
 Magasin: Rue Léopold Robert 25.

Par suite de vente de terrain, je liquide une quantité d'Arbres FRUITIERS et d'Ornements, Arbrisseaux divers et quelques centaines de Rosiers nains et hautes tiges.

Société de Consommation

LA CHAUX-DE-FONDS

Ensuite d'achats très importants dans le vignoble vaudois nous vendons un excellent

La Côte véritable

ouvert, à 50 cent. le litre

NEUCHÂTEL EXTRA

bouché, le litre 75 cent.

Caisnes à vendre depuis 20 cent. — S'adresser rue Numa Droz 111.

Chantier O. Prêtre

transféré à côté des Moulins-Boulangers

BOIS BUCHÉ et TOURBE

Tous genres de Combustibles

Matériaux de construction

Les commandes sont reçues au dépôt, rue Neuve 16a et chez
 M. Schneider, rue Fritz-Courvoisier 20. M. Dubois, rue Numa-Droz 143. 12559-6
 Mlle Brandt, rue Numa-Droz 2. M. Dubois, rue Numa-Droz 143. 12559-6
 Téléphone. — Prompte livraison.

Avis aux monteurs de boîtes

Occasion exceptionnelle

A vendre des outils de monteurs de boîtes tels que: Laminoin à coche, à passer, plat, jeux de grandeurs, balance Graborn, une fournaise, lampe à souder, roue, ainsi que plusieurs autres outils, outils en partie neufs, et à très bas prix bonne occasion à celui qui prendrait le tout. 13632-2
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Demande d'emprunt

On demande à emprunter pour le 11 novembre 1900 une somme de
1,500 francs
 contre bonnes garanties hypothécaires.
 S'adresser à M. Henri VUILLE,
 géral, rue St-Pierre 10. 12468-1

CAFÉ

On demande à reprendre le plus tôt possible un petit café. — Adresser les offres sous R. W. 13478 au bureau de l'IMPARTIAL. 12479-1

Nourriture saine

pour enfants
 et pour grandes personnes

Cacao à l'avoine de Cassel, en boîtes
 Cacao à l'avoine ouvert
 Cacao pur I^{er} Bendsorp à Amsterdam
 Cacao Sprüngli
 Fleur d'avoine en paquets et au détail

Crème de riz
 Crème d'orge
 Moëlle d'avoine
 Scotch Oatmeal
 Flocons d'avoine
 Farine Nestlé
 Farine Idéale
 Lait condensé

Droguerie J.-B. Stierlin

rue du Marché 2, Chaux-de-Fonds
 (vis-à-vis de l'Imprimerie Courvoisier)

Hôtel-Pension de la Côte AUVERNIER

Tous les jours H-4742-N 12577-49

BONDELLES

Grande terrasse. Belle vue sur le lac et les Alpes.

Repas de Noces et de Sociétés

Se recommande, - TÉLÉPHONE - Siegenthaler.

DISTILLERIE spéciale de

Gentiane

QUALITÉ SUPÉRIEURE
 Distillation au bain-marie. Nombreuses médailles aux Expositions.

LOREN DALLOZ

DISTILLATEUR

au BRASSAL (SUISSE).

S'adresser au représentant M. E. LE-COULTRE, rue de la Paix 13, la Chaux-de-Fonds. 13608-2

Bérets

Reçu un immense choix de

BERETS en peluche.

BERETS velours.

BERETS astrakan.

BERETS en drap.

BERETS écossais.

BERETS avec aigrettes

pour fillettes.

L'assortiment des Laines

est au complet

AU 2128-109

BAZAR NEUCHÂTELOIS

MODE et CORSETS

Escompte 3 %.

RAISINS DU TESSIN

Rouges. 5 kg. fr. 1.70. — 10 kg. 3 fr. 20.
 5 kg. 4 fr. 50. — Blancs, 4 kg. 3 fr. 50.
 Franco contre remboursement.

Angeio CALDELARI, Lugano.

On peut remettre les commissions chez
 M. Louis Ducommun-Caldelari, rue Numa Droz 94. 10328-19

Gros Détail

Vins fins d'Espagne et liqueurs fines

Neuchâtel blanc et rouge

Importation directe

Téléphone PAUL PEYTRÉQUIN Téléphone

Bureau rue Neuve 9

Magasin rue Numa Droz 4

Cave rue Léopold Robert 10 (maison de la banque Reutter & Co ouverte tous les samedis soirs depuis 5 heures

Spécialité de Malaga

Malaga de deux ans à 1 fr. le litre

Malaga de six ans à 1 fr. 50 le litre

Rabais par quantité

Se recommande, 7541-8

On demande des représentants sérieux

A vendre un atelier

de monteurs de boîtes or de 4 places, bien outillé, à des conditions avantageuses. S'adresser à M. Fernand Delétraz, rue des Moulins 4. 13459-1

Caves et Entrepôt

A louer, de suite ou pour époque à convenir, plusieurs caves et un vaste entrepôt. S'adresser au notaire A. Bersot, rue Léopold-Robert 4. 13281-1

DEMANDEZ 10835-22

Huile de pied de bœuf

préparée spécialement pour Vélos et Machines à coudre, de la Maison

H. MEBIUS et Fils, à BALE (Suisse),

en flacons à 75 c., chez

MM. Aug. Barbet, rue Jaquet-Droz 13.

Jules Fête, rue de la Serre 61.

J. Jeanrenaud, rue Léop. Robert 9.

Mairot frères, rue de la Promenade 6.

Henri Mathey, Premier Mars 5.

Timbres caoutchouc

Plaques émaillées en tous genres.

O. MARCHAND-WEBER, rue Neuve 5. 13629-2

Société de Consommation

Jaquet-Droz 27. Parc 54. Industrie 1.
 111, Demoiselle 111.

Demandez la Lessive Flora extra grasse, à base de glycérine, la meilleure pour conserver le linge, le paq. de 500 gr. 30 c.

Miel extra du printemps, le kg. fr. 1.80

Chicorée française, véritable, le paq. 30 c. 2635-38

Café Katsch, chicorée hygiénique, le paq. 20 c.

Chicorée de santé Kuenzer & Co, le kg. 70 c.

Huile de noix, nouvelle pression, le litre 2 fr.

Huile d'olive extra, le litre fr. 2.10.

Cacao à l'avoine de Cassel, la boîte 1 fr. 40.

Fruite saumonée, boîtes à 90 c. et 65 c.

Arrivage récent de Lapins d'Australie, la boîte de 1 kg. net 1 fr. 35.

Pour quelque temps encore vieille Eau-de-vie de lie garantie pure, à 2 fr. 20 le litre verre perdu.

Un voyage dans les vignobles français nous a permis d'acheter sur place Macon, St-Georges, Beaujolais, que nous céderons à prix avantageux.

Placement hypothécaire

A vendre un titre hypothécaire du capital de 20,000 fr. Garantie hypothécaire de tout repos.

S'adresser pour renseignements à M. Ch.-E. Gallandre, notaire, rue de la Serre 18. 12405-2

Dames et Demoiselles

pour la fraîcheur, la beauté et la conservation de votre teint, n'employez que le 10875-44

savon Grollich aux fleurs des champs

fabriqué suivant les ordres du prof. Kneipp, avec l'extrait des fleurs des champs si vivifiantes pour le teint. Prix: 65 cent. En vente dans les pharmacies et drogueries.

A Chaux-de-Fonds chez M. B. Weill, coiffeur, rue Neuve.

D^r Bourquin, pharmacien.

Etude Eng. Wille & D^r Léon Robert

AVOCATS et NOTAIRE 5693

58, Rue Léopold Robert 58.

Pour St-Georges 1901

Léopold-Robert 58, 4^{me} étage, 5 pièces, 900 fr.

eau comprise. 13524-4

Caoutchouc

Foot-Ball marque Association

Souliers et Jambières

pour le jeu de Fott-ball. 12036-2

Appareils de gymnastique

ainsi que tous les articles pour le

SPORT

Chaux-de-Fonds J. Lonstroff

Rue Léop.-Robert 41

ANGLAIS

Une Société de la ville cherche un

professeur d'anglais pour un cours à donner cet hiver. —

Adresser les offres, sous initiales A. B. 13487, au bureau de l'IMPARTIAL. 13487-1

Plus de dartreux!

Guérison certaine de dartres, même d'anciennes, obtenue par l'emploi de la (zâgG-108) 11246-3^r

Crème anti-dartre

de Jean KOHLER, médecin-dentiste, Lindenhof, Hérisau.

Le flacon contre dartres sèches, 3 fr., contre dartres humides, 3 fr. 25.

NOTA. — Commander directement à l'inventeur, en lui indiquant s'il s'agit de dartres sèches ou humides.

Théâtre de La Chaux-de-Fonds
 Direction : R. RAFFIT
 Bureaux à 7^h, Rideau à 8^h 1/2.
Dimanche 21 Octobre
Silette de Narbonne
 Opéra comique en 3 actes, de MM. Duru et Chivot. — Musique d'Audran.
PRIX DES PLACES :
 Balcon, 2 fr. — Premières, 2 fr. 50. — Parterre, 1 fr. 50. — Secondes, 1 fr. 25. — Troisièmes, 75 cent. — 18708-2
 Billets à l'avance au magasin de tabacs C. BOURGEOIS, bâtiment du Casino.
 Pour plus de détails, voir les affiches et programmes.

BRASSERIE
MÉTROPOLE
 Samedi, Dimanche et Lundi, dès 8 heures du soir,
GRAND CONCERT
 donné par la
Troupe du Café de la Couronne
 de GENÈVE
 Mme Emma Alberty, forte chanteuse d'opéra.
 M. Tournier baryton.
 M. Florial, comique.
Duos d'Opéras
 avec accompagnement de l'Orchestre du Théâtre.
 Dimanche, à 2 heures, **MATINÉE**
 ENTRÉE LIBRE
Café Montagnard
 rue Léopold Robert 8.
 Tous les **Samedis**
 à 8 h. du soir,
Souper aux tripes
 Prix. 1 fr. 50 avec vin.
 18724-2 Se recommande.

Café-Restaurant Vital MATHEY
Eplatures
 Dimanche 21 Octobre
 dès 7^h 1/2 du soir
TRIPES
 et LAPINS.
 18722-2 Se recommande, Le Tenancier.
Hôtel de la Gare
 Tous les **Samedis soirs**
 dès 7^h 1/2 heures,
Souper aux tripes
 15682-89* Se recommande.

Hôtel du Lion-D'Or
 Tous les **SAMÉDIS** soir dès 7^h 1/2 heures
TRIPES
 4549-50 Se recommande, H. IMMER-LEBER.
BRASSERIE CENTRALE
 2, Rue Léopold Robert 2.
 Tous les **SAMÉDIS** soir
 dès 7^h 1/2 heures, 1228-9
Souper aux tripes
 Se recommande, Arthur Frésard.

Restaurant du Bâtiment
 LES BULLES 32 12254-7
SAMÉDI, dès 8 h. du soir,
TRIPES
 Moût d'Auvernier
 Charcuterie. Bonnes Consommations.
 Se recommande, Emile Huguenin.
CAFÉ DE LA GARE
 du
 SAIGNÉLÉGIÉ — CHAUX-DE-FONDS
 26, rue Fritz Courvoisier 26.
Vins vieux. Bière ULRICH FRÈRES.
 Tous les **Lundis**:
Gâteau au fromage
Excellente Fondue
 6706-5 Se recommande, M. TRIPET.
BAUX à LOYER en vente à la librairie A. COURVOISIER.

Temple français de la Chaux-de-Fonds
 Portes 7^h 1/2 heures **Mardi 23 Octobre 1900** Concert 8^h 1/2 heures
CONCERT DU CHŒUR DE DAMES
 donné avec le concours de Mademoiselle
CHAMINADE
 compositeur de Paris
 Mme **MOLÉ-TRUFFIER**, cantatrice de l'Opéra-Comique.
 M. Max **GRUNDIG**, violoniste de notre ville.
 Direction des chœurs : Mlle **C. CHAMINADE**
 Les chœurs seront accompagnés par le piano (Madame VUILLE-RIELE) et un ensemble de cordes
 BILLETTS : chez M. Léopold Beck et le soir à la porte de la Tour.
 Galeries 3 fr. — et 2 fr. 50. — Amphithéâtre numéroté 2 fr. 50. — Amphithéâtre 2 fr. — Parterre 1 fr. 50 — et 1 fr.
 Entrée des amphithéâtres : les 2 portes sud et celle de la Tour ; entrée du parterre les deux portes nord.
 Vente : Membres passifs, Jeudi 18. Public dès Vendredi 19 octobre.
 19622-3

Brasserie du Boulevard
DIMANCHE 21 OCTOBRE
 dès 3 h. après midi,
Soirée familière
 Dès 7^h 1/2 h. du soir,
SOUPE aux POIS. CHOUROUTE
 avec viande de porc assortie.
 18723-2 Se recommande, Arnold Widmer.

CAFE SCHNEITER
 rue de l'Hôtel-de-Ville 67.
DIMANCHE 21 OCTOBRE
 dès 3 heures après midi,
Bal Bal
 18700-2 Se recommande.

BRASSERIE DU GLOBE
 45, rue de la Serre 45. 12834-1
 Tous les jours et à toute heure
CHOUROUTE garnie
Saucisses de Francfort
 avec Meerrettig.
 Se recommande, Edmond Robert

Café-Brasserie J. STUCKY
 près de la GARE.
 — TOUS LES JOURS —
CHOUROUTE
 avec viande de porc assortie
Véritables Saucisses de Francfort
Soupe aux pois
Escargots
 12274-8 On sert pour emporter.

PENSION A LA RATION
 Rue du Grenier 12
 Pension à la semaine ou à la quinzaine.
 Dîner à toute heure avec vin. On sert à l'emporté. 11598-46
Cantine
 Diners sur commande.
Tripes
 tous les **samedis** soir. On sert à l'emporté. Prix modérés.
 Se recommande, Mlle Allmendinger.

J.-E. BEAUJON
 Cave, 9, rue Neuve 9
MOÛT
D'AUVERNIER
 PREMIER CHOIX
 à 50 cent. le litre.
 UN NOUVEL ARRIVAGE FRAIS
 11979-47

Etude Ch.-E. Gallandre, not.
 Rue de la Serre 18.
 A louer pour Saint-Georges 1901
 un rez-de-chaussée de 2 chambres, cuisine et dépendances.
 Un 1^{er} étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 13132-3

Restaurant des Armes-Réunies
GRANDE SALLE 18725-2
 Dimanche 21 Octobre
 dès 8 h. du soir
GRAND CONCERT
 de Zithers
 donné par le
Zither-Club Alpenrösli
 Chaux-de-Fonds
 sous la Direction de M. Charles BURLE
 Entrée : 60 centimes.
 Nach Schluss des Concertes :
Soirée Familière
 Billets im Vorverkauf, à 50 ct., bei H.H. Bisang, coiffeur, rue Numa-Droz n° 21; Wetzel, café, rue de la Ronde, und im Lokal, Bieri-Roth, rue du Stand 8.
 Einige genussreiche Stunden zusichernd, ladet zu zahlreichem Besuche höflichst ein.
 Vous assurant d'avance quelques heures agréables, nous vous invitons à venir nombreux à notre concert.
 Le Zither-Club.

Restaurant du Concert
 PLACE DU PORT
NEUCHÂTEL
Bondelles-Fritures
DINERS à 80 centimes et 1 fr. 20
RESTAURATION
 à toute heure. 1401-6
 Qui prêterait à une jeune mariée la somme de 150 francs contre bonne garantie, remboursable 15 francs par semaine, avec 15 fr. d'intérêts. — S'adresser, sous initiales S. A. E. 13514 au bureau de l'IMPARTIAL. 13514-1

BOULANGERIE
 Rue Fritz Courvoisier 26.
Pain BLANC 32 c. Pain NOIR 26 c.
CAFÉ rôti. FROMAGE de l'Emmenthal.
 6706-4 On porte à domicile.
 Se recommande, M. TRIPET. 13646-2

MANÈGE de La CHAUX-DE-FONDS
 Les COURS D'HIVER commenceront le **Lundi 5 novembre 1900.**
 Enseignement systématique. — Cours pour commençants très recommandables aux élèves des écoles supérieures de la ville. — Cours spéciaux pour avancés, ainsi que pour dames. — Se faire inscrire jusqu'au **31 Octobre**, au Manège. 13500-3
 Pension et Dressage de chevaux à la selle et à la voiture. — Téléph. 8.
 Se recommande, A. MEYER.

Hausen's
Casseler Hafer-Cacao
 Favorise la digestion du lait chez les enfants et personnes souffrant de l'estomac.
 ZA 2258 G 13785-3

Les Huiles de foie de Morue médicinales
 (Importation directe de Christiana)
 et **L'EMULSION SCOTT**
 sont arrivées à la 18786-20
Pharmacie Centrale
 Rue Léopold-Robert 16.

EGLISE INDÉPENDANTE
 La **VENTE ANNUELLE** en faveur de l'Eglise indépendante aura lieu au **FOYER DU CASINO**, le **mardi** et le **mercredi 27 et 28 novembre** prochain. 13488-4

BRASSERIE DU GLOBE
 Rue de la Serre 45
Samedi, Dimanche et Lundi
 à 8 h. du soir
GRAND CONCERT
 artistique
 donné par 18787-5
M. Nicolo Ansaldo
 Chansonnier populaire.
 M^{lle} **MERCEDES**
 M^{me} Yvette DHERBLEY, romancière.
 DIMANCHE, à 2^h 1/2 heures
! Matinée !
 ENTRÉE LIBRE 18787-2

Brasserie du Pont
 21, rue de l'Hôtel-de-Ville 21.
Samedi 20 Octobre 1900
 dès 8 heures du soir, 18761-1
Souper aux tripes
 Se recommande, Louis ROBERT.

Excellent
Moût frais
d'Auvernier
Epicerie N. Bloch
 rue du Marché 1. 18732-3

M. le Docteur-méd. HAIR a guéri un grand nombre de patients ainsi que lui-même de **L'ASTHME**, comme l'apprend sa brochure qui sera envoyée gratuitement par Hans LCEW, Arlesheim près Bâle. 821-18
Bonne occasion
 d'acheter une belle grande boîte à musique, jouant 40 morceaux choisis. Prix 120 francs. 13572-4
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprenti
 Un jeune homme intelligent, libéré des écoles, pourrait entrer comme apprenti dans un commerce d'outils et fournitures d'horlogerie en gros de la localité. Rétribution immédiate. 13657-2
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A LOUER
 pour le 23 Avril 1901
 dans une maison d'ordre, deuxième étage, quatre pièces parquetées avec corridor fermé, cuisine et dépendances. Buanderie, cour, eau et gaz installés. S'adr. à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10. 18709-8

A vendre
 Grandes et petites maisons bien situées et de bon rapport. — S'adresser chez M. A. Nottaris, rue du Doubs 77. 13727-6

La 20^e et 21^e Livraison de
Mon Voyage en Italie
 sont arrivées. Elles sont en vente au prix de 75 c. à la
 Librairie A. Courvoisier
 LA CHAUX-DE-FONDS
 où l'on peut aussi souscrire à l'ouvrage complet (25 livraisons).

BOULANGERIE
Henri Gauthier
 5, rue de la Balance, 5
 Excellents desserts assortis
 de première qualité. 18597

Appartements à louer
 Pour cas imprévu, à louer pour le 1^{er} Novembre prochain, au quartier de la Place-d'Armes et dans une maison d'ordre, un joli petit appartement de 3 pièces, avec corridor. Cuisine et dépendances. Convientrait pour un petit ménage ou une personne seule. S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10. 13770-3